



Colombi Culture



PAPILLOTÉS DE BOHÊME ROUGES - Photo Hans SILVESTER

N° 55 - MAI 1988

COLOMBICULTURE

N° 52 Novembre 1987

PRÉSIDENT :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offremont, 90300 Valdoie

Le courrier relatif aux adhésions, cotisations abonnements à "Colombiculture" et commandes de bagues doit être adressé au Président.

SECRÉTAIRES :

M. ALAMARGOT
M. BENAÏTIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

RÉDACTION et ROUTAGE :

M. Jean-Louis FRINDEL
36, rue de Benfeld
Kertzfeld
67230 Benfeld

M. Robert RIPALDI
315, Avenue de Montolivet
13012 Marseille

SOMMAIRE

Note de la Rédaction

- 1 - Le Papilloté de Bohême
- 4 - Renaissance du Swift
- 10 - Réponse à M. Ripaldi
- 11 - Tribune Libre
- 13 - Le Cravaté Hollandais
- 14 - Pour que les Clubs vivent
- 15 - Championnat de France des Boulants Nains
- 16 - Club des Boulants Nains
- 18 - Championnat de France des Cravatés
- 21 - Le Queue de Paon
- 22 - Bilan et Perspectives
- 23 - Palmarès
- 25 - Calendrier des Expositions

note de la rédaction

Ça y est, ça bouge...

Avoir multiplié le nombre de nos adhérents nous remplit de joie mais en plus ceux-ci ont pris conscience que Colombiculture est LEUR revue. Il n'y a qu'à voir le nombre toujours croissant de rédacteurs d'articles. L'appel aux Clubs a été entendu et nous recevons de ceux-ci des papiers ou des comptes rendus. Les petits Clubs sont les plus intéressés car ils n'ont pas les moyens de se payer un bulletin comme les grands. Il faut tout de même leur demander des articles qui intéressent tout le monde, parler de leur race favorite, et ne pas faire trop long. Nous pensons que 2, maximum 3 pages peuvent être consacrées aux Clubs mais pas plus.

La dernière couverture en couleurs a été accueillie très favorablement et nous allons essayer de continuer. Qui sait ? dans quelques années pourrions-nous faire des numéros tout en couleurs ? Beaucoup de bonnes réactions aux propositions de M. GUILLEMOT. On peut changer pas mal de choses en mieux. On nous a fait remarquer le caractère indigeste de certains comptes rendus de juges de la Nationale. C'est vrai, il est dommage que tous n'aient pas compris ce que l'on attendait d'eux. On peut envisager une formule différente : par exemple, confier le compte rendu de la Nationale à 1 ou 2 experts, à la plume alerte, qui commenteront l'ensemble. Le tout avec photos bien sûr.

RIPALDI - FRINDEL

le PAPILLOTE de bohême

une fleur parmi les pigeons de couleur
ou un travail d'artiste ?

Par Hermin ZORDAN
Juge S.C.A.F.

Parquet de
PAPILLOTES de BOHÊME Rouges

à M. Gilbert Roupert



Visitant récemment l'exposition locale d'Aviculture de BASSE-HAM, petite localité située dans la banlieue de THIONVILLE, j'ai eu l'occasion d'admirer un parquet de pigeons Papillotes de Bohême rouges. Quel émerveillement pour l'œil de l'habitué des expositions, et davantage encore pour le profane ! Quatre sujets identiques en couleur. Des dessins exemplaires des rémiges et des boucliers. Un plumage de pattes abondant et surtout en condition parfaite. Aucune plume cassée ni souillée. Tous les visiteurs restaient en admiration devant ces raretés, bien entendu gratifiées d'un GPH bien mérité. Ceci est le bon côté de l'affaire. Voyons un peu le revers.

Le Papilloté de Bohême est une variété du Pigeon de Saxe à ailes colorées. Déjà en 1822, en Bohême, partie occidentale de la Tchécoslovaquie, pays de culture en plaine et d'élevage sur les hauteurs, on parlait de pigeons papillotés. Ceux-ci se rencontraient dans les fermes, mais ne possédaient pas du tout les marques actuelles. Ces pigeons avaient le corps blanc, les ailes et le bouclier colorés. Les têtes étaient lisses ou coquillées. Les pattes étaient abondamment fournies en plumes colorées avec quelques plumes blanches. Au fur et à mesure de l'avancement de la mue, ces pigeons présentaient des plumes blanches sur le manteau, et parfois, dans les rémiges, ce qui formait un papillotage encore très irrégulier. Le front portait une petite tache colorée identique à la couleur du manteau, la heurte. Vers 1872 apparaissaient les premiers sujets en exposition, sélectionnés à l'époque parmi ceux aux meilleures marques. C'est à partir de ce moment qu'intervenait le travail de l'homme.

Un éleveur, Jiri SIMACEK, s'apercevait que des rémiges cassées dont il avait extrait le bout réapparaissaient striées de blanc. L'idée lui venait de continuer l'opération. Par suite de dépigmentation il réussissait à obtenir des plumes complètement blanches. Le départ était donné avec beaucoup d'inconvénients ! A l'origine ce Pigeon de Saxe avait l'aspect d'un Biset de forte taille. Mais, suite aux arrachages successifs de plumes, il s'était fortement affaibli. Il fallu donc le ramener à une bonne vitalité et à une bonne condition en le fortifiant à grandes doses de vitamines. A la naissance les ailes sont complètement colorées. Pour atteindre la perfection, trois arrachages sont nécessaires, parfois davantage. L'opération se fait lorsque la plume se trouve presque à maturité. Il ne faut pas arracher les plumes lorsqu'elles sont dans leur gaine. Cela provoque un saignement abondant et une souillure de tout le corps. De plus les plumes repoussent souvent vrillées.

En ce qui concerne les rémiges il est assez facile de repérer les plumes qui doivent être arrachées. Par contre, pour les grandes et petites couvertures, il est nécessaire de marquer la nouvelle plume avant qu'elle n'atteigne sa longueur définitive par un petit coup de ciseaux sur le bout et de recommencer l'opération une deuxième, puis une troisième fois.

Une rémige demande cinq semaines et les plumes de couverture trois semaines pour arriver à leur état normal. Par cet effet de vieillissement prématuré, on arrive au résultat final, c'est à dire un papillotage régulier. Les pigeons avec une couleur trop intense se dépigmentent difficilement. Huit à dix arrachages sont parfois nécessaires pour obtenir une plume complètement blanche. C'est pourquoi on choisit, si possible, des sujets dont la couleur n'est pas trop soutenue.

L'emplumage des pattes doit être complet et bien arrondi, pouvant atteindre jusqu'à 10 cm de longueur. Le moindre accident casse la plume dans sa gaine. Il est donc nécessaire d'élever ces pigeons sur copeaux.

L'idéal serait d'obtenir aux pattes une alternance de plumes colorées et de plumes blanches. Malheureusement c'est presque impossible. Si l'on arrive à avoir des plumes assez régulières en première et deuxième année, par la suite les plumes colorées disparaissent au fur et à mesure des mues pour devenir complètement blanches vers la quatrième et cinquième année.

Le standard fut élaboré à cette époque avec les caractéristiques suivantes :

ASPECT GÉNÉRAL : Biset de forte taille, bas sur pattes, fortement pattu, à coquille ou à tête lisse ; mais les plus courants étant ceux à tête lisse.

TÊTE : Allongée, bombée, le front assez haut, lisse ou à coquille bien fournie et large se terminant par des rosettes.

BEC : Long, de couleur chair chez les rouges et les jaunes. La mandibule supérieure est noire chez les noirs, foncée chez les bleus, corne claire chez les argentés.

La mandibule inférieure est toujours de couleur chair (blanc rosé).

YEUX : Foncés (de vesce)

TOUR DE L'OEIL : Etroit, de couleur chair à rouge.

COU : De longueur moyenne, sortant pleinement de la poitrine. Gorge bien concave.

POITRINE : Large et proéminente, bien bombée.

DOS : Long, large et légèrement incliné.

AILES : Fortes, longues, à plumes larges.

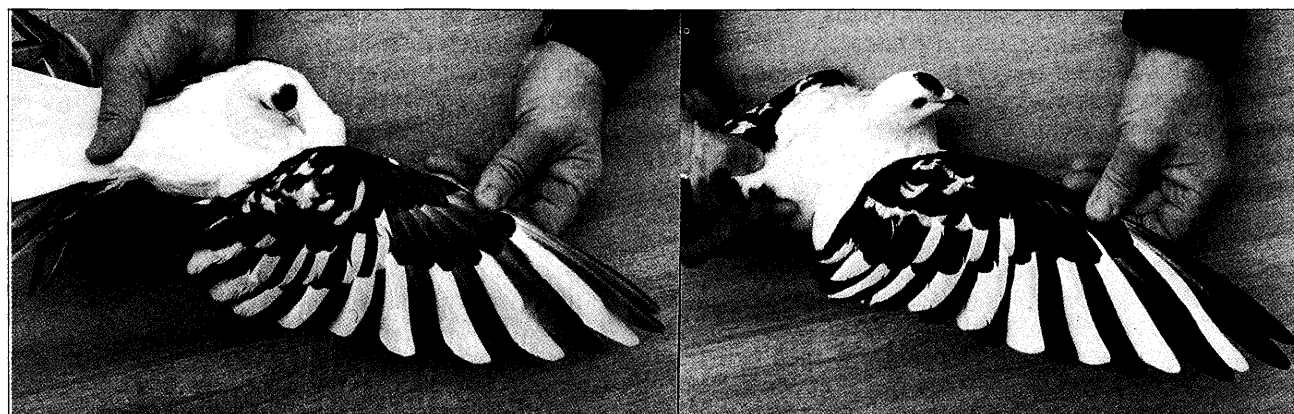
QUEUE : Longue, bien fermée, ne doit pas toucher terre.

PATTES : bas sur pattes, manchettes abondantes, pantoufles très développées.

PLUMAGE : Abondant mais très serré.

VARIÉTÉS : Noir, rouge.

Moins courantes : jaune, bleu et argenté.



PAPILLOTE de BOHÈME Rouge

PAPILLOTE de BOHÈME Noir

Prop. G. ROUPERT - Photo ZORDAN

DESSIN ET COULEUR : Le corps du pigeon est complètement blanc, y compris la queue.

Le bouclier est coloré, régulièrement papilloté. Les rémiges primaires et secondaires ont alternativement une plume colorée, une plume blanche.

Les deux premières rémiges sont colorées.

Les plumes blanches du dos et des épaules doivent former un cœur large, bien délimité, et s'étendre amplement sur le haut des ailes, ce qui donne l'impression que les ailes sont étroites.

L'emplumage des pattes devrait, comme les rémiges, être alterné de plumes blanches et colorées, mais ceci étant presque impossible, la présence de quelques plumes blanches est considérée comme suffisante.

Sur le front, une tache colorée, en forme de poire renversée, d'une longueur d'environ 1 cm 5 prend naissance à la base du bec.

Celle-ci doit présenter des contours réguliers et ne pas atteindre le tour de l'œil.

Les principales variétés rencontrées sont les noirs et les rouges ; plus rares sont les jaunes, les bleus et les argentés.

L'intensité de la couleur est de peu d'importance. Toutefois la coloration doit être pure, régulière, non nuageuse. La variété noire ne présente pas nécessairement des reflets métalliques.

Les rouges ont une couleur assez claire ; ceux dont la couleur est trop soutenue présentent généralement des reflets bleutés, ce qu'il faut éviter.



Photo ZORDAN

La variété jaune doit avoir une couleur jaune assez soutenue, sans traces nuageuses (ceci n'est pas facile à obtenir, surtout chez les femelles).

Les variétés les plus difficiles sont les bleus et les argentés surtout pour atteindre une couleur pure. Les extrémités des rémiges doivent être foncées.

Il faut parfois jusqu'à cinq arrachages dans ces dernières variétés pour obtenir une plume exempte de stries.

Le bleu se dépigmente plus difficilement que le noir ou le rouge.

DÉFAUTS : Corps faible. Pantoufles courtes ou fendues.

Coquille étroite, de travers ou irrégulière.

Mandibule inférieure tachée ou complètement colorée.

Tour de l'œil foncé.

Bec corné chez les rouges et les jaunes.

Traces de couleur dans les parties blanches.

BAGUE : 11 mm. Baguer au-dessus de l'articulation du genou.

N.B. L'exposé qui précède indique, de façon suffisamment probante je crois, les difficultés que présente l'élevage de cette race tout à fait exceptionnelle.

Obtenir un sujet parfait relève de l'exploit. Il va sans dire qu'au cours des transports inhérents à toutes expositions, l'emplumage des pattes risque d'être souillé ou détérioré.

Je demande donc expressément à tous mes collègues juges, lorsqu'ils auront la chance d'avoir à expertiser d'aussi précieux pigeons, de faire preuve de bon sens et de modération.

Qu'ils tiennent compte de "l'ensemble" et ne fassent pas une montagne d'une légère imperfection !

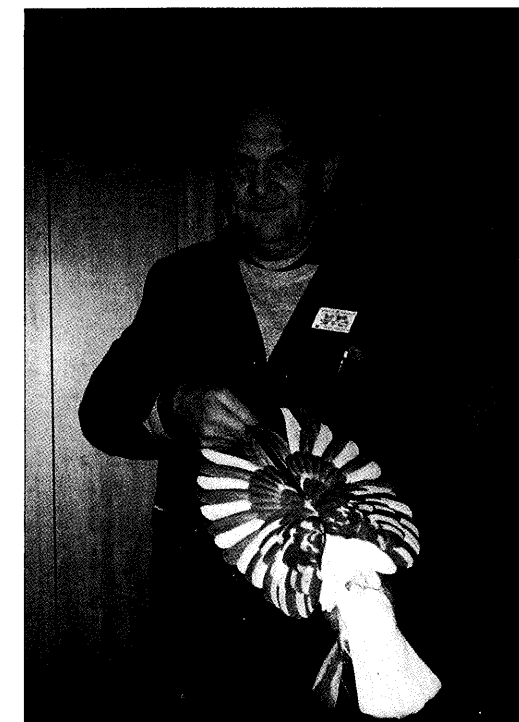
Que leur baguette soit légère et leur pointe Bic suffisamment amicale !

Les Papillotés de Bohême leur disent merci par avance.

Hermin ZORDAN

Juge Officiel de la S.C.A.F.

Membre de la Commission des Standards



M. ROUPERT avec l'un de ses pensionnaires

RENAISSANCE DU *Swift*

Par Anthime LEROY



u chapitre des beautés orientales, le Swift du Caire n'est certes pas une découverte récente puisque des pigeons de cette race furent primés dans les expositions de Roubaix (59) du début du siècle. Mais voilà belle lurette qu'ils avaient disparu de nos colombiers, à l'instar d'autres races de la même origine géographique, tels les Damascènes, Beyrouth, Miroités de Damas ou Messagers de Bassorah.

1. ORIGINE ET DIFFUSION

Comme son nom l'indique, la race a été élevée et sélectionnée par les Egyptiens. Son air de parenté avec d'autres races orientales, notamment pour ce qui concerne la tête et le bec, est d'ailleurs frappant. Fontaine note à ce sujet que le bec court n'est pas du tout un effet de climat, mais résulte d'une sélection volontaire des éleveurs orientaux.

ceux-ci estiment en effet qu'un pigeon à long bec ressemble trop au pigeon sauvage et n'est donc pas esthétique. Il y aurait certainement une recherche passionnante à entreprendre à propos de cette corrélation entre les grandes cultures mondiales et la sélection des pigeons. L'observation de Fontaine n'en est qu'un premier élément. La dimension culturelle, philosophique ou sociologique de la colombiculture, et même de l'aviculture en général, reste encore largement inexplorée.

Sur l'origine plus lointaine du Swift, les opinions sont moins nettes. Lévi rejoint l'avis de Ludlow qui, en 1876, écrit que le Swift est d'origine asiatique et, probablement, indienne.

Il est par contre établi que les premiers Swifts importés en Europe le sont en Angleterre, en provenance du Caire et d'Alexandrie. Il est exposé pour la première fois à Birmingham en 1862. Le standard anglais est adopté en 1925. C'est donc d'Angleterre que sont exportés les sujets que l'on trouve plus tard aux U.S.A., où Lévi note que la race n'acquiert aucune popularité.

L'Allemagne importe ses premiers Swifts en 1874. De même, l'introduction en France doit dater de ces années fin 1860 - début 1870. La Perre de Roo estime en effet dès 1883 que la race s'acclimate assez facilement en France et se multiplie rapidement. Il la classe pourtant parmi les races de luxe (celles dont "l'utilité" n'est pas démontrée). On peut donc en conclure que son élevage reste confidentiel. Une hypothèse d'ailleurs confirmée dans la VIE A LA CAMPAGNE du 15 Mars 1926 : "Quelques amateurs l'élèvent pour la rareté de son plumage".

Les Egyptiens quant à eux l'ont sélectionné pour ses qualités de pigeon de vol, et l'ont utilisé comme messager. "Swift" en anglais signifie "rapide". En allemand "Seglertaube" : "Pigeon voilier".

2. CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES

Outre ses qualités éventuelles de pigeon de vol, qui deviennent secondaires dès lors qu'il s'agit d'un pigeon d'exposition, le Swift est essentiellement remarquable par la structure de ses plumes, qui sont démesurément longues. Rien n'est plus curieux que le spectacle d'un jeune Swift de 12-15 jours, qui ressemble plus à un hérisson qu'à un pigeon.

TÊTE : La tête est ronde, le front large, le bec court et épais avec des mandibules de force égale. Les morilles sont petites et disposées longitudinalement, comme chez les Cravatés. L'ensemble paraît plutôt petit, rapporté à la dimension du corps.

OEIL : Grand, ouvert et centré. Sa couleur est "jaune orangé plus ou moins foncé ou sablé" (Fontaine); "rouge orangé ou sablé" (Mosaïque) - Standard anglais - Le tour de l'œil est fin, de couleur blanche, blanchâtre ou blanc rosé, suivant les standards.

L'essentiel est donc que l'œil soit grand et centré, et le tour d'œil fin. Les appréciations divergent quant aux couleurs.

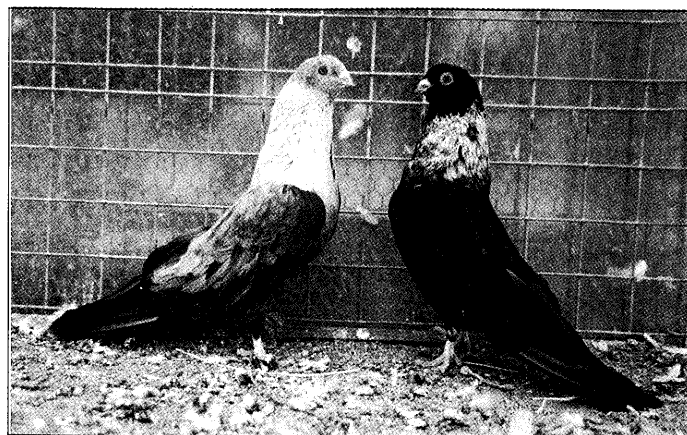
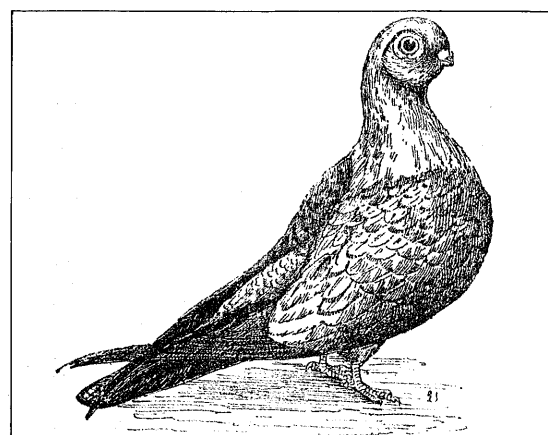


photo Jauneau



Swift du Caire en 1883 d'après LA PERRE DE ROO
"Monographie des pigeons domestiques"
Les Swift d'aujourd'hui ont exactement le même type

COU : Court et épais. Fanon peu développé.

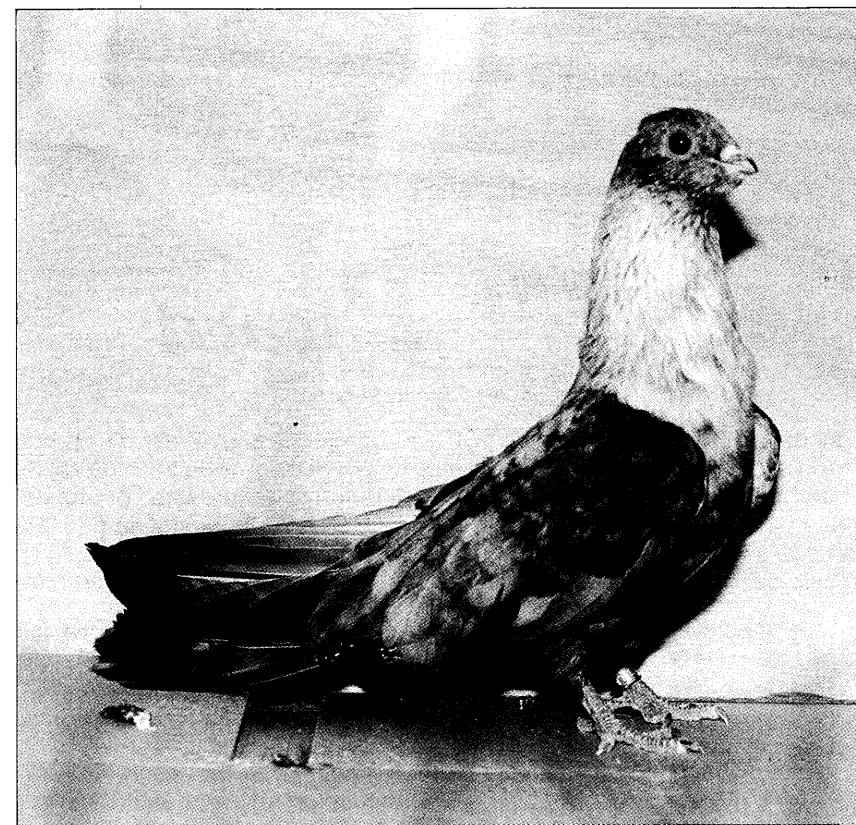
CORPS : Plutôt petit, fin et long, mais paraît beaucoup plus gros à cause de l'abondance du plumage. Le dos est plat, assez large entre les épaules. Le port est bas, aussi horizontal que possible. La poitrine n'est pas très large, mais néanmoins arrondie et proéminente. Le bréchet est long et droit. Les Hollandais demandent une longueur totale de corps de 42-44 cm.

AILES : Bien collées au corps et très longues.

Les opinions divergent quant à la mesure précise de l'envergure. Les Allemands de l'Est, qui en possèdent quelques spécimens, estiment que 80 cm est une bonne mesure. Ils argumentent que le Swift étant un pigeon de vol, une envergure supérieure le rend très maladroit et nuit donc à sa caractéristique originelle.

Les Hollandais demandent 86-90 cm, les Anglais 90 cm environ.

Il a par ailleurs été observé que les oiseaux en provenance directe d'Egypte ne dépassent pas cette dimension de 80 cm. Ce sont les éleveurs européens, Anglais d'abord, qui ont "forcé" la particularité déjà très marquante du Swift. Mais certaines photos incitent à penser qu'on a fait un pigeon plus gros, moins proportionné et donc moins élégant.



Femelle Swift du Caire - Prop. DA CUNNA - Photo RIPALDI

Estimons donc, en l'état actuel de notre réflexion et des échanges de point de vue, que la position allemande est empreinte de quelque bon sens, et définissons 80 cm comme le "minimum minimorum".

Les ailes se posent et se croisent sur la queue, dont elles peuvent atteindre l'extrémité.

QUEUE : Les rectrices, comme les rémiges, sont très longues. L'ensemble est bien fermé, presque horizontal, touchant à peine le sol en raison du port très bas du pigeon.

PATTES : Les cuisses sont très courtes et fortes. Les jambes courtes et non emplumées, rouge vif. Doigts et ongles petits.

PLUMAGE : Très long, très abondant, mou.

COULEURS : Toutes les couleurs sont possibles, mais demandées aussi brillantes et lustrées que possible.

Mais assurément les couleurs les plus attrayantes et très originales sont celles que les Egyptiens désignent par ces qualificatifs :

Gazaganti : Gris foncé à collier bronzé
Ryani : Noir à cou doré

Outati : Gris ardoisé à collier argenté.

DÉFAUTS IMPORTANTS : Manque de rondeurs dans la tête, crâne aplati, front étroit, bec mince, cou long et mince, port trop élevé, ailes tombantes, queue en éventail, plumage terne.

ECHELLE DES POINTS (d'après le Pigeon-Club Anglais)

Port et Forme.....	15 pts	Cou.....	5 pts
Crâne.....	10 pts	Vol et Queue.....	20 pts
Bec.....	10 pts	Jambes et Pieds.....	10 pts
Caroncules, yeux.....	5 pts	Couleur.....	25 pts
		Total.....	100 pts

A noter essentiellement un total de 40 points pour l'ensemble de la tête, 20 points pour les plumes du vol et de la queue et 25 points pour la couleur. Soit 85 points pour ces trois rubriques qui déterminent le bon Swift.

3. PRÉSENCE ET AVENIR DU SWIFT

C'est à un éleveur belge, Monsieur Marc WILLE, que nous devons le retour prochain dans nos expositions du Swift du Caire.

Et assurément ce pigeon, par la structure de son plumage et l'originalité de ses couleurs, y a toute sa place. Comme chez le Damascène, son bec court ne l'empêche nullement d'être un excellent nourricier. Sa prolificité est aussi de premier ordre. Il ne présente par ailleurs pas de difficultés d'élevage particulières, sinon qu'il faille surveiller de près la mue des grandes rémiges, sans doute facilement sujettes aux blessures. Son port bas et la longueur de ses plumes implique aussi de maintenir ses locaux très propres.

A plus long terme, le maintien et l'avenir de l'élevage du Swift passent probablement par une concertation et une harmonisation des standards des principaux pays européens, qui divergent quelquefois assez sensiblement sur des points importants.

La passion de l'esthétique est universelle, et les aviculteurs de nos pays n'ont pas attendu que des structures s'établissent pour dialoguer. C'est cependant la mission des structures que d'établir les normes. Le mieux sera donc d'entendre les éleveurs spécialistes et les Clubs spécialisés, après qu'ils se soient mis d'accord.

Les réflexions et les décisions devront cependant intégrer ce paramètre essentiel : Le Swift fut oriental avant d'être européen.

Anthime LEROY

A propos du *Huppé Picard*

Par Daniel DELPORTE

Ce pigeon étant maintenant admis au Standard et ayant d'ailleurs participé au dernier Championnat de France du Carneau, il est souhaitable que cette race se vulgarise (c'est d'ailleurs dans ce but que j'ai cédé tous les sujets exposés à Rouen). Comme souligné lors de l'assemblée du C.C.F. nous devons tendre à donner une "personnalité" à ce pigeon... Comment ? En lui conservant son allure svelte comme le précise d'ailleurs le standard. Il faut ABSOLUMENT EVITER d'en faire un Carneau à Huppe, d'où la nécessité de procéder par croisements !.. Avec le Huppé Picard actuel, il est bon à mon avis d'utiliser un Carneau un peu "long". (Attention à ne pas le prendre "étriqué").

La huppe étant un caractère autosomal, peu importe le sexe des géniteurs, la théorie est valable que le Picard soit mâle ou femelle.

Si vous craignez la consanguinité, vous créez deux familles parallèles : les Carneaux que vous utiliserez seront bien sûr non consanguins... En première génération vous n'obtiendrez que des pigeons à têtes lisses, mais ils seront tous porteurs du caractère huppe (cr).

— Pour simplifier nous les appellerons A1 et B1



Nous nous retrouvons, fin 1988, en présence de 7 possibilités de croisement :

1. A1 x A1 (ce que beaucoup craignent, à tort ou à raison)...
2. A1 x (HuPi) A (beaucoup moins craint)
3. A1 x (HuPi) B (si vous craignez la consanguinité vous utiliserez ce type de croisement)
4. A1 x B1 (évite également la consanguinité rapprochée, mais moins rapide que les possibilités 2, 3, 6, et 7)
5. B1 x B1 idem à 1
6. B1 x (HuPi) B idem à 2
7. B1 x (HuPi) A idem à 3

Nous nous pencherons sur 2 croisements, bien précis, en spécifiant les identités de mécanisme.

CROISEMENT N° 3 (identités de mécanisme : N° 2, N° 6, N° 7)



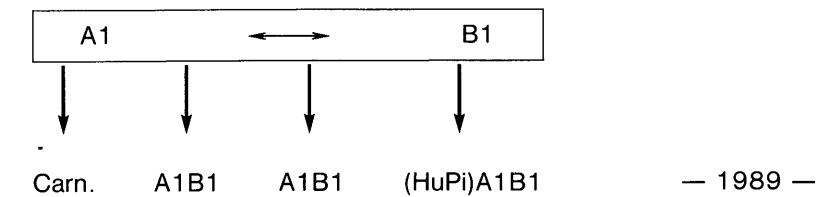
Vous vous retrouvez en face d'une probabilité à 1/2, c'est à dire que vous avez une chance sur deux de retrouver un Picard dans toute vos couvées en 1989.

Cette probabilité joue cependant avec la loi des grands nombres, ainsi vous pouvez retrouver 6 jeunes Huppés de suite, et ensuite n'avoir que des têtes lisses le reste de l'année (parfois même une année complète).

REMARQUE : Les jeunes A1B ou B1A peuvent être conservés comme instruments de travail au même titre que A1 ou B1.

La huppe étant un caractère récessif, elle se trouve fixée dès qu'elle est apparente !

CROISEMENT N° 4 (identités de mécanisme : N° 1, N° 5)



Vous vous retrouvez en face d'une probabilité de 1/4, c'est à dire une chance sur quatre de retrouver un Picard dans vos couvées en 1989. Vous augmenterez vos chances, bien sûr, en augmentant vos couples reproducteurs.

REMARQUES : Vous avez 25 % de chances d'obtenir un Carneau pur, et 50 % de chances d'obtenir des Hybrides (A1B1). Cependant dans ce cas ils ne pourront pas être conservés comme instruments de travail, car impossible de les distinguer d'un Carneau pur.

La huppe, APPARENTE, est fixée.

Nous nous en sommes tenus à un seul caractère : la huppe. Si vous voulez vous attacher à deux critères, vos chances naturellement diminuent.

Chances d'obtenir d'un seul coup 2 caractères - 3 caractères

Croisement N° 3	1/4	1/8	
Croisement N° 4	1/16	1/64	???

Les résultats satisfaisants ne sont pas impossibles à envisager, avec un peu de chance... Mais mieux vaut travailler par étapes.

Il vous restera naturellement à améliorer le coloris du Rouge (le Jaune me semble convenable)... Faisons confiance à votre expérience de Carneauphiles...

Rendez-vous est donc pris pour 1989 et que le meilleur Huppé Picard gagne !

Daniel DELPORTE

Jean-Louis FRINDEL, Alsacien, présente :

la confrérie **B** des éleveurs du Boulant d'alsace

Elle fut fondée en 1979 par des éleveurs de cette race adhérents au Pigeon Club de Haguenau. Elle fait partie intégrante de ce club, et les éleveurs ne paient pas de cotisation supplémentaire, celle-ci est unique et elle est celle du Pigeon Club Haguenau. Cette "section" a donc pour but de sauvegarder et de vulgariser le Boulant d'Alsace.

Il est resté longtemps dans sa région natale, mais actuellement il y a des éleveurs en Provence et dans les Hautes-Alpes. Les efforts réalisés par la Confrérie sont louables, elle compte actuellement une quinzaine de membres, et en attend bien sûr davantage.

Une réflexion personnelle : lors de l'Internationale 1984 à Strasbourg, l'Union Départementale des Aviculteurs du Bas-Rhin a organisé un "Championnat" du Boulant d'Alsace. Il fallait montrer le pigeon au public. Il fallait enthousiasmer les éleveurs. J'en ai profité, au cours de l'inauguration officielle de la dernière colombicole de Haguenau, pour insister sur le terme "Confrérie" qui reflète un esprit, une conception, qui fait partie intégrante de la culture et du patrimoine de l'Alsace. "Confrérie" est bien adapté au Boulant d'Alsace qui fait, pour ainsi dire, partie de l'histoire de cette Province.

Que ses membres s'en montrent dignes et la respectent !

Président : Raymond KLEIMANN
20, Rue du Stade
67240 GRIES

Jean-Louis FRINDEL
Président de l'Union des Syndicats des
Aviculteurs du Bas-Rhin

★ ★ ★

CE MÉCONNU : LE BOULANT D'ALSACE

ORIGINE : Le Boulant d'Alsace qui est une race française, est paradoxalement inconnu par les éleveurs français de l'intérieur, comme nous avons l'habitude de le dire ici en Alsace. Pourtant ce beau Boulant qui a beaucoup d'avantages, en comparaison à d'autres Boulants, est un pigeon qui produit très bien, et de très beaux pigeons pour l'exposition et aussi pour la table. Ce beau Boulant est de création typiquement alsacienne, créé principalement dans la région de Haguenau et ses environs. C'est là que nous trouvons le petit noyau d'éleveurs. D'après ce que j'ai appris sur l'origine du Boulant d'Alsace, qui est assez confuse, il serait issu du croisement du Boulant Français (Amiens) avec le Boulant de Hesse. Cela est possible car il a exactement le même dessin que le Boulant Français, les pattes et le corps du Boulant de Hesse.

CARACTÈRE : C'est un pigeon qui aime la liberté et qui n'hésite pas à chercher sa nourriture dans les champs. Il supporte aussi très bien la vie en volière, de préférence dans une grande volière, car il aime voler d'un endroit à l'autre.

HISTORIQUE : Il y a 30 ans lorsque je suis arrivé en Alsace, j'habitais à Brumath qui est à 18 km au Nord de Strasbourg. Je travaillais à Strasbourg, et pour me rendre à mon travail, lorsqu'il faisait beau je prenais ma bicyclette. Un jour j'ai vu des pigeons Boulants dans une cour de ferme. J'ai donc demandé au fermier le nom de cette race. Le pauvre fermier ne savait pas le nom de cette race. Pour lui c'était des pigeons pour la table. Ce n'est que plus tard que j'ai appris que c'était des Boulants d'Alsace. J'ai su aussi qu'avant la seconde guerre mondiale, le Boulant d'Alsace peuplait beaucoup de cours de fermes. Que ce pigeon était en grande vogue au début du siècle. La guerre

1939-1945 avait décimé presque tous les élevages en Allemagne. Après la guerre ce sont de vieux éleveurs Alsaciens, aidés par de jeunes éleveurs, qui ont reconstitué le cheptel que nous possédons en Alsace. Nous trouvons actuellement dans les expositions du Bas-Rhin des Boulants d'Alsace. C'est surtout dans l'exposition du Club des pigeons d'Haguenau et ses environs que nous les trouvons en grande quantité et de bonne qualité.

Depuis quatre ou cinq ans nous trouvons des coloris comme le jaune, le rouge qui avaient complètement disparus.

FORME : C'est un grand Boulant de 40 à 45 cm. Les mâles sont en général plus grands que les femelles. Il a une tenue assez relevée, mais moins que le Boulant Français (d'Amiens). Il est plus large d'épaules que le Boulant Français, court sur pattes. C'est un pigeon décoratif.

TÊTE : Proportionnée au corps. De l'occiput au bec, une courbe régulière de la tête.

BEC : Moyen, ne doit pas être grêle. Les morilles peu développées.

OEIL : Seul l'œil de coq est permis. Iris rouge orangé assez foncé. Il arrive, comme dans beaucoup de races à bavette, que la bavette touche l'œil, et nous trouvons des yeux coulés, ou carrément un œil de vesce, ce qui est un défaut.

COU : Le cou doit être long pour mettre en valeur la boule qui est une des premières qualités du Boulant d'Alsace. La boule doit être ronde et bien développée. On tolère une forme ovoïde mais sans excès.



BOULANT D'ALSACE - Prop. P. Koehl - Photo Ripaldi

POITRINE : La forme étant moins anguleuse que celle du Boulant Français, le Boulant d'Alsace a donc une poitrine plus développée.

JAMBES : Bien implantées, de longueur proportionnée à l'ensemble de l'oiseau, ne doivent pas être cagneuses ni panardes.

TARSES : Rouge vif. Sans plumes ou même duvet. Les doigts de la couleur du bec, foncés pour les noirs et bleus et corne chez les autres.

AILES : De longueur moyenne, collées au corps. Elles doivent se rejoindre sur la queue sans se croiser.

VARIÉTÉS : Nous trouvons le Boulant d'Alsace dans toutes les variétés. Seule la blanche n'est pas admise. Les noirs, les bleus barrés et bleus écaillés sont actuellement les mieux typés. Dans ces trois couleurs, les sujets sont grands, larges d'épaules avec des couleurs pures et intenses. Les autres couleurs sont encore à améliorer. Il m'est arrivé de voir des sujets bleu uni. Cette couleur était jolie à voir. Je suppose que cette couleur a été obtenue avec un Boulant de Hesse.

DESSIN : Le corps est entièrement coloré, croupion et ventre compris. Il a une bavette blanche en forme de croissant, de deux doigts en son point maximum, et les rémiges primaires blanches. Nous pouvons faire une première sélection dès l'apparition des plumes chez les jeunes sujets. Les rémiges sont au nombre

de 5, 6 ou 7. Dès que le nombre de sept augmente, il y a apparition de plumes blanches au ventre et à l'anus. Ce qui constitue un défaut. Certains juges tolèrent un anus blanc. Je pense que l'on peut tolérer un anus blanc, car l'anus peut être caché par les plumes du ventre. Si en plus l'oiseau a le nombre de rémiges souhaitées et qu'il est grand et bien dressé à la cage. J'ajoute qu'un jugement raisonnable pourrait à l'avenir inciter certains éleveurs à élever cette belle race de Boulant bien française, et que je répète nous la trouvons rarement dans nos expositions, et surtout à l'intérieur du pays. Même en Allemagne où les Allemands sont pourtant renommés pour l'élevage de pigeons de fantaisie, elle est inexistante.

NDLR : La liste des variétés est pour le moment arrêtée à : noir - rouge - jaune - bleu uni - bleu barré - blu écaillé (= martelé). On peut trouver des meuniers et des crèmes barrés ou écaillés.

Charles QUIROS

POURQUOI LES ANIMAUX AIMENT-ILS LE SEL ?

Le goût du sel que l'on rencontre aussi bien chez les hommes que chez les animaux, constitue l'un des plus intéressants mystères de la nature.

Nous savons que pendant de longs siècles, le sel a été utilisé et apprécié par l'homme, à tel point qu'il a donné son nom à la rémunération du travail : le SALAIRE (1260 - Girard d'Amiens - sens moderne du latin "salarium", de "sal" = sel; proprement, salaire = argent pour acheter du sel, d'où "solde militaire" puis extension de sens, paie/paye).

Autrefois, au Mexique, le sel avait une importance telle que chaque année une belle jeune fille était sacrifiée au dieu du sel. Nous savons aujourd'hui qu'un prisonnier privé de nourriture salée devient littéralement avide d'en obtenir.

Les liquides de notre corps sont des solutions salées. Comme notre organisme élimine continuellement ces liquides par la transpiration...il doit suppléer à cette perte de Chlorure de Sodium.

Tandis que les mers et les océans contiennent suffisamment de sel pour recouvrir toute la surface terrestre, la terre dans son ensemble, en manque. Les végétaux n'en contiennent pas beaucoup et les eaux de pluie entraînent vers les océans le sel gemme (sel à l'état de roche) qui se trouve dans le sol, ou le sel contenu dans les argiles salifères.

Les animaux et l'homme étant d'origine marine, cela signifie que les liquides de leurs corps sont encore aujourd'hui identiques à leurs ancêtres en ce qui concerne ce point particulier. Comme ni les plantes, ni les fruits...ne peuvent leur procurer suffisamment de sel, ils cherchent avidement à en absorber.

Les carnivores n'ont pas le même désir parce qu'ils en trouvent dans les liquides des cadavres de leurs victimes; les herbivores par contre ont besoin de sel et aiment en consommer. Les bergers savent bien gâter leur moutons ou leur chèvres.

Les pigeons sont friands de salpêtre (sal = sel + petrae = pierre) qui n'est autre que du nitrate de potassium.

Pensons-nous toujours à leur procurer un bon bloc-sel (qui ne contient pas que du sel de cuisine, mais les sels minéraux complémentaires, calcium, + vitamines, grit, silex, plâtre, argile,...fenouil, badiane...).

Juste un dernier grain de sel :

Pendant les fortes chaleurs, donnez-leur un peu de sel. Une astuce si vos sujets ne sont pas habitués à en avoir à discrétion : faites le dissoudre dans l'eau de boisson. Tous vos sujets en auront une part égale et ne risqueront pas une mort idiote. 5 grammes ont raison d'un Queue de Paon. Comme le sel ne fond pas très facilement dans l'eau froide, faites chauffer une casserole d'eau...! Pensons à nos protégés et...tant pis pour la "gabelle" à la valeur ajoutée.

Robert JEAN

Réponse à...

Monsieur Ripaldi

Par Bernard CLAVIER

Cher Monsieur,

Votre texte publié dans la Tribune Libre du N° 52 a retenu toute mon attention, et surtout toute ma sensibilisation sur ce sujet. Je vous avouerai volontier ma satisfaction d'avoir pu lire un texte semblable, écrit par un juge SCAF, que je qualifierais de "Bon" car hélas, à mon avis, il en existe bel et bien des "Mauvais".

En fait votre texte est divisé en huit parties, je vais donc vous donner mon avis d'éleveur et d'exposant sur ce sujet, point par point. Je ne reprendrai pas votre article, pour ne pas ajouter de longueur au mien. Les lecteurs pouvant se reporter à la lecture de la page concernée dans Colombiculture N° 52.

1^{re} Partie - Cela est en effet très bien, il est tout à fait exact qu'il est très important de connaître qui jugera tel ou tel Championnat. Cela nous permettrait parfois d'éviter bien des fatigues inutiles pour nos pigeons et des dépenses regrettables pour nous.

Les exemples sont hélas assez nombreux.

Tous les éleveurs exposants, disons expérimentés, connaissent les juges les plus aptes à apprécier la ou les races qu'ils élèvent. Personnellement dans mes races favorites, il est absolument certain que je préfère tel juge plutôt que tel autre. Cela ne veut pas dire obligatoirement que le 2^e est mauvais, disons qu'en règle générale, il n'officie pas dans la catégorie où il serait plus à son aise. Cela concerne souvent le Commissaire de l'Exposition qui prépare à l'avance ses fiches de jugement sans avoir tenu compte des aptitudes particulières de chaque juge. Un peu d'attention à ce sujet éviterait bien des réclamations. Pour ma part, j'arrive à savoir que tel juge préférera tel pigeon plutôt que tel autre. **Un exemple :** Dans les expositions organisées par l'E.A.E. les exposants participent à un prix d'élevage en soulignant les quatre sujets qui d'après eux seront les mieux notés. Un barème de points existe et le premier est celui qui a pronostiqué le plus justement (à condition bien sûr que le jugement soit effectué valablement). Dernièrement, au mois de Mai 1987, lors de l'Exposition de Longjumeau (91) j'avais souligné à l'avance quatre pigeons dont un Gaditano. Lors de la mise en cage, j'apprends que c'est Monsieur Jauneau qui va juger les pigeons ibériques ; connaissant bien sa façon de juger les Gaditanos je me suis empressé de faire auprès du Commissaire, un changement dans mon pronostic. Ce changement a été salutaire, car effectivement M. Jauneau a classé P.H. le 2^e sujet que je venais de souligner.

J'étais d'ailleurs tout à fait d'accord avec son jugement, et si j'avais souligné le 1^{er} sujet avant de savoir, c'était tout simplement parce que la plupart des juges ne connaissent pas bien cette race et se laissent influencer par la boule. Sachant qui allait juger, je savais alors que mes Gaditanos allaient être bien examinés et que le juge verrait un défaut sur ce pigeon, surtout qu'il l'avait déjà jugé ailleurs. Cela prouve d'ailleurs, que ce juge connaît parfaitement son affaire. Il a jugé deux fois ce pigeon, deux fois premier Prix à cause du défaut en question, que seul un spécialiste pouvait déceler. Par ailleurs, ce pigeon jugé sur son seul aspect collectionnait les P.H.

En fait cet état de chose joue également vers le bas. Je m'explique en prenant l'exemple des pigeons de fantaisie, en général peu répandus. Si le juge connaît bien son affaire, il mettra un P.H. sur un bon sujet et essaiera lors du débat avec ses collègues de le présenter aux G.P.H., passe ou passe pas, c'est une autre affaire !

Mais si le juge n'est pas sûr de lui, il risquera un 1^{er} Prix, peut-être un P.H. mais jamais il ne présentera ce pigeon devant ses collègues pour les Grands Prix, de peur que ceux-ci ne lui fassent remarquer qu'il n'a pas vu tel ou tel détail important. L'éleveur est ainsi privé de toute chance dès le départ du jugement, et finira peut-être par se lasser de travailler une race difficile, pratiquement jamais récompensée.

C'est pour cela que je dis qu'un juge sortira plutôt gagnant en reconnaissant tout de suite qu'il ne connaît pas assez bien une race, et préférera laisser le soin à un de ses collègues de départager ces pigeons méconnus. Quitte à décharger celui-ci en faisant une partie de son travail en échange. Ne pas se prendre trop au sérieux et œuvrer pour le bien et la satisfaction de tous, c'est aussi cela un bon juge.

2^e Partie - En général, dites vous, les Clubs choisissent des spécialistes pour leurs Championnats annuels. Comme je viens de le dire dans le paragraphe au dessus, c'est effectivement tout à fait souhaitable. Un championnat étant l'Exposition de l'année pour les éleveurs d'une race donnée, il est donc compréhensible qu'ils attendent un jugement correct puisque celui-ci déterminera le Champion du Club pour l'année en cours. Quant à la deuxième partie de ce paragraphe, il est en effet très important que les organisateurs utilisent au mieux les compétences de chacun. Mais hélas ! vous savez aussi bien que moi que les bons juges sont connus pour leur qualité de jugement, ce qui fait qu'ils sont pratiquement toujours sur la brèche. Que reste-t-il alors pour les expositions qui ne peuvent prévoir longtemps à l'avance leurs dates, pour des raisons de location de salle ?

3^e Partie - Limoges exposition modèle, puisqu'elle offre à ses juges la possibilité de choisir leurs races, c'est effectivement très positif, mais revient en fait à soutenir ma position et celle de très nombreux éleveurs exposants sur les juges spécialisés. Cette idée faisait scandale voilà quelques années, mais je pense que petit à petit, on va y venir et ce de façon obligatoire. Il y a encore beaucoup trop de jugements fantaisistes en France, les exemples sont nombreux.

4^e Partie - Cela permet effectivement de savoir qui a jugé, puisque beaucoup trop de juges ne signent pas la carte apposée sur la cage. Mais c'est tout, car sauf dans un championnat comme par exemple celui du M.C.F. où les juges sont souvent éleveurs de la race et restent donc sur place ensuite, allez donc discuter tel ou tel point après le jugement "directement" avec un juge qui a sauté dans un train ou dans son auto aussitôt après avoir officié. Cela se produit 8 fois sur 10. Et de toute façon, s'il y a erreur, et même si le juge le reconnaît lors de la discussion (ce qui est très rare avouons-le) le jugement est fini, on n'y revient pas et donc l'exposition est fichue pour l'éleveur.

5^e Partie - Hit parade ! non bien sûr, il n'empêche que cela nous fait revenir au paragraphe 2. Les meilleurs sont connus et les plus mauvais également. Je me pose tout de même la question suivante : pourquoi les organisateurs d'une exposition arrivent à reprendre quand même un juge défaillant ?

Si un exposant se plaint, on peut penser que c'est un râleur né, qui ne sera jamais satisfait de toute façon, mais c'est quand même autre chose quand ce sont tous les exposants d'une race qui viennent se plaindre. Il doit bien y avoir une raison..!

Cela nous amène directement au paragraphe suivant.

6^e Partie - Très peu dites-vous, très franchement moi je dis aucun. Cela est impossible, tout juge et éleveur honnête le sait bien, celui qui oserait prétendre le contraire serait ridicule. Bien pire, j'ai vu dernièrement un jugement concernant une race inscrite sur la fiche, avec un pigeon d'une autre race dans la cage. Cela n'empêcha pas le juge de mettre un P.H. quand même, pas mal n'est-ce pas ?

Certains pigeons étrangers sont si rares en France que la plupart des juges ne les ont pratiquement jamais vus. Depuis quelques années, les pigeons ibériques ont fait leur apparition en France, la plupart des juges ne font pas la différence entre un Gaditano moyen et un bon Marchénéro. Pas plus que certains éleveurs d'ailleurs, puisque j'ai déjà vu des appellations inversées à plusieurs reprises, ayant cependant été jugées et primées. Vous devez le savoir puisque vous connaissez bien ces races. Dernièrement un juge se lamentait devant des cages contenant des pigeons ibériques : "Ils sont tous pareils". En fait, il avait devant lui quatre races bien distinctes, et je suis persuadé qu'il n'aurait pas su les reconnaître s'il n'y avait pas eu les fiches indiquant la race suivant les numéros de la rangée.

7^e Partie - Pas grand chose à ajouter à cela. En effet un juge qui n'est pas très qualifié dans une race, peut arriver à s'en tirer en employant ce système. Remarquez que cela lui serait impossible avec un jugement aux points, puisque chaque partie du standard doit être analysée et appréciée pour donner la note. La palme dans le genre, revient à ce que j'ai vu sur la fiche de jugement d'un de mes Sottobanca bleu. C'était il y a quelques années, lors d'une exposition dans l'Yonne. Mon pigeon avait fait le Grand Prix de l'Exposition, il trônait donc sur un podium dans une des cages d'honneur. Sur la fiche il y avait inscrit Bien. Je ne pense pas que ce "commentaire" ait pu renseigner beaucoup de visiteurs sur les qualités et les défauts de ce pigeon. On ne pouvait décemment faire plus court.

8^e Partie - Ce paragraphe est celui que je préfère. Je n'y ajouterai pas une virgule, tellement il est juste et cible parfaitement le problème dans son ensemble.

En conclusion, je pense qu'il faudrait effectivement multiplier les contacts, mais comment ?

Les jugements se font lorsque l'accès de l'Exposition est interdit aux éleveurs. En général les juges partent sitôt terminé le jugement. Je vois mal les éleveurs exposants attendre au dehors pour empêcher les juges de partir et pouvoir ainsi aller discuter devant les cages. D'ailleurs la plupart des juges s'y refusent, même s'ils ne veulent pas le reconnaître. En général dans ce cas la discussion tourne court assez rapidement.

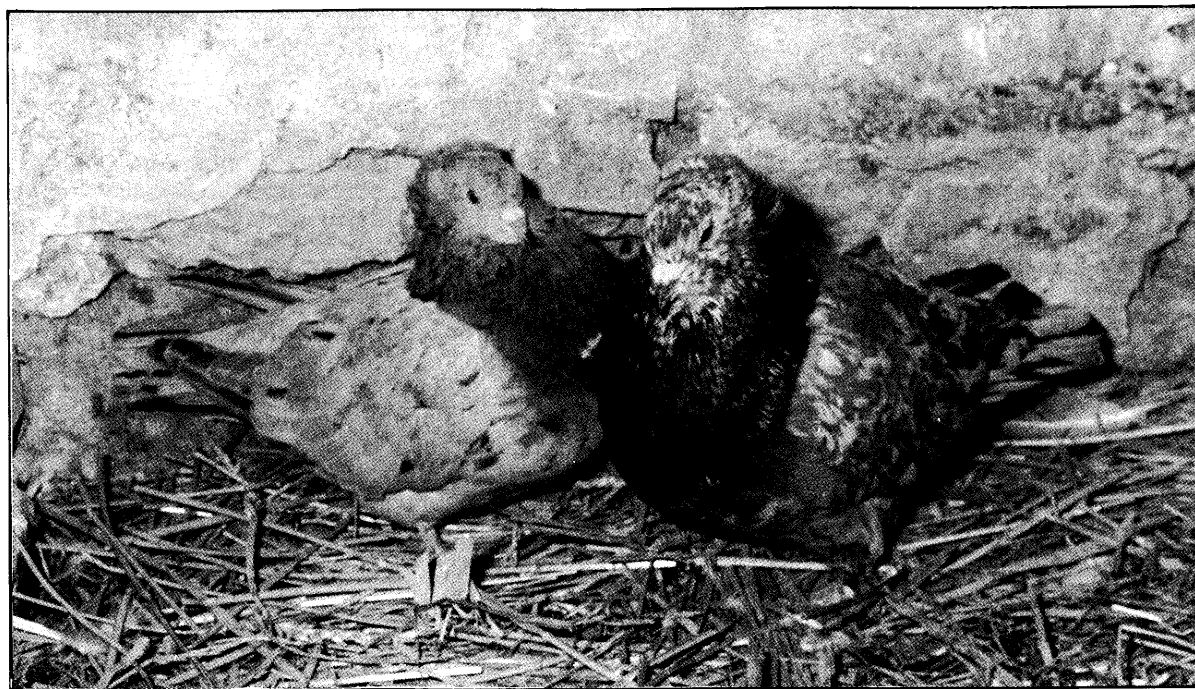
Il y aurait bien un moyen pour faciliter ce contact, ce serait de créer des cellules de travail par région, cela faciliterait les choses, les grands déplacements étant la plus grande cause de refus.

Les éleveurs et les juges pourraient ainsi se rencontrer et aborder la façon de travailler ensemble et dans le même sens. Il est malheureusement regrettable de constater que peu de personnes se sentent concernées par ce genre de réunions, pourtant à mon avis indispensables.

Dernièrement, les dirigeants de l'E.A.E. avaient organisé une séance de travail sur les couleurs des pigeons et des volailles. Madame Francqueville et Monsieur Martin étaient venus pour animer le débat. J'avais dit au Président Daniel Pichard que je pensais qu'il y aurait du monde car le sujet était intéressant. En fait très peu d'adhérents étaient là, pourtant presque tous résident dans la région. A l'E.A.E. il y a une seule réunion de travail par an. Lorsque l'on constate que les gens ne se déplacent pas pour une fois, comment envisager sérieusement la multiplication de ces réunions, pourtant utiles et agréables lorsqu'elles sont bien pensées, ce qui est le cas pour l'E.A.E.

C'est pour cela que je me hérise lorsque j'entends des gens qui se plaignent que rien n'est fait pour les aider, que "ce sont tous des incapables", etc...

Que chacun prenne ses responsabilités ou du moins aide ceux qui en prennent et ainsi les choses pourront se concrétiser pour le plus grand bien de notre colombiculture.



Couple de Sottobanca Arlequin - Mâle DI BIGGIO Femelle SAURI — Prop. et Photo CLAVIER

★ ★ ★

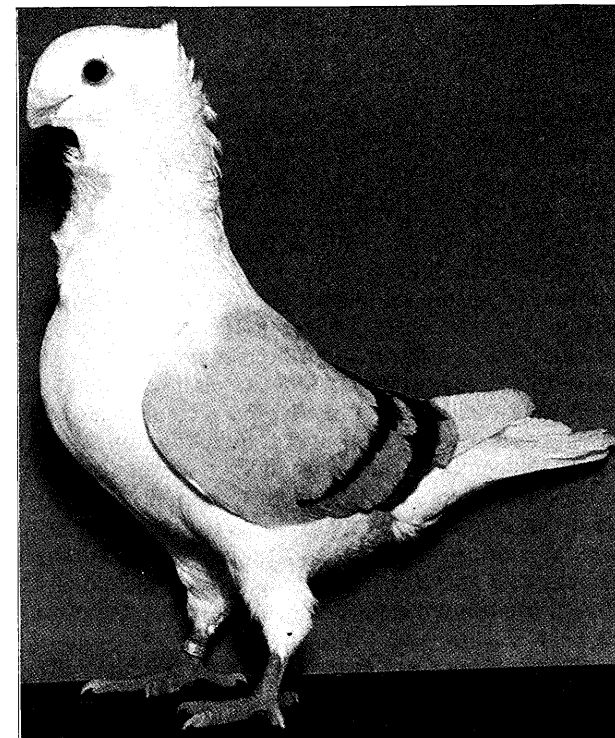
Un petit commentaire au sujet de la photo. Le mâle est un Arlequin (Magnani Di Biggio) le fond du plumage est bleu très clair et non pas blanc comme on pourrait le croire sur la photo. Les mouchetures sont bleu intense. Le sujet a quatre ans, c'est pourquoi les mouchetures ont pris le dessus. Il porte des barres bronze. C'est admis chez les Magnanis, mais pas au S.C.F.

La femelle a trois ans, c'est une Sauri, elle est peut mouchetée, c'est normal puisque les femelles le sont beaucoup moins que les mâles.

le Cravaté hollandais ancien type

par Otto JUTTING

Traduction EBNER
(Geflügel Börse)



Cravaté Hollandais - Prop. Schuurman - Photo Stauber (Geflügel Börse)

Le Cravaté Hollandais c'est aussi une race de "tête". Pour nous initier il faut dire qu'une race de Tête, c'est une race pour laquelle la tête compte énormément et compte beaucoup au jugement.

Cette variété de Cravaté est très connue et très populaire en Hollande et son Club compte 350 adhérents.

A l'origine il est né d'un croisement Pigeon de Beauté Allemand x Smerle d'Antwerp qui donna au début un pigeon lourd mais petit à petit grâce au travail des éleveurs sous la direction du Club, ce pigeon est devenu gracieux, gentil, prolifique qui élève très bien ses petits grâce à un bec moyen.

Dans son pays (en Hollande) il est devenu la race la plus populaire.

Le croisement avec le Smerle a donné quelques avantages mais aussi pas mal d'inconvénients sur la forme de la tête. Ces défauts se transmettant toujours, on y a remédié en croisant ce cravaté avec le pigeon de Beauté qui a donné la forme de tête actuellement désirée c'est à dire : un front plus long, le sommet de la tête presque horizontal qui se termine par une huppe légèrement montante.

Il faut que le bec soit épais et non pointu, la commissure passe par une ligne au milieu des yeux et en aucun cas en dessous. Un bec pointu mal implanté ne permet pas une haute récompense. Même chose pour une huppe mal implantée ainsi que des caroncules trop grossières ou la gorge trop pleine.

Vu d'en haut le front forme une ligne sans cassure. La partie la plus large se trouve à la hauteur des yeux. Les têtes trop massives seront refusées au même titre que les têtes trop minces et étriquées. Les mâles ont toujours des têtes plus fortes que les femelles.

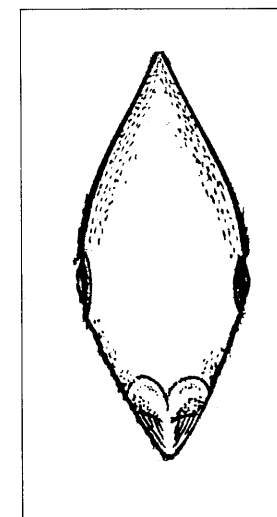
Il est normal que la poitrine soit décorée par une cravate. Son absence est un défaut grave ; trop petite elle diminue sensiblement la récompense.

Le cou pas trop court, assez puissant à la naissance, les pattes pas trop courtes. Un port horizontal donne une élégance certaine à ce pigeon.

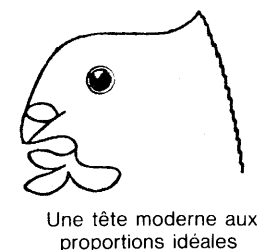
Le dos bien couvert sans que les rémiges se croisent, bien posées sur la queue. Les pattes robustes (les jambes grêles conditionnent toujours un corps faible). Des rémiges ou des cuisses colorées sont des défauts graves mais souvent nécessaires en élevage pour augmenter la densité de la couleur.

Dernière née, la variété blanche est reconnue et on en trouve de bien typées. Les bleus barrés noir ont une bonne couleur mais il y a toujours des sujets avec des plumes colorées dans le vol et les caudales. Les bleus unis ne sont pas reconnus par le standard. Les rouges et les jaunes doivent améliorer la densité de la couleur et il est souhaitable que plus d'éleveurs s'occupent de ces variétés. Les dilués sont acceptés mais très rares. Rares aussi les martelés et il faut faire beaucoup de concessions.

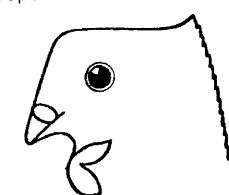
Pour terminer voici l'adresse du Club et de son Président : Joseph SCHIPPL - Feldstrasse 2 - 8901 EDENBERGER - RFA.



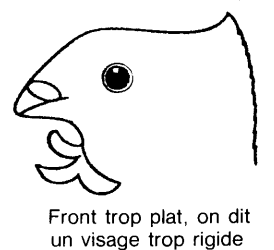
La tête vue d'en haut



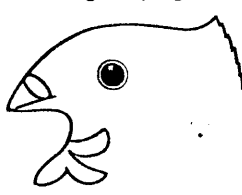
Une tête moderne aux proportions idéales



Front trop anguleux, bec trop mince manque de substance



Front trop plat, on dit un visage trop rigide



Tête type Smerle (trop longue)

Pour que les Clubs vivent...

par Michel BERNARD

La passion des pigeons m'a toujours habité. Aussi loin que remonte ma mémoire, je me revois grimant aux arbres pour prendre au nid palombes et petits bleus que j'avais, par précaution, attachés par une patte au moyen d'élastiques méticuleusement décou- pés dans une chambre à air et prolongés par un fil de pêche fixé à la branche la plus proche.

Mes déboires en élevage ne se comptent pas car mon grand père et mon père, tous deux grands chasseurs respectueux de la nature et de la liberté des animaux, laissaient régulièrement la porte des cages ouvertes !

Quand la vie m'a permis de disposer d'un lieu fixe d'habitation, j'ai assouvi ma revanche et construit de grandes volières d'abord pour des pigeons voyageurs, plus tard des mondains, puis des cauchois et enfin des lynx. Sans compter des cravatés orientaux pour lesquels mon fils se passionne et un couple de schietti offert un peu hypocritement à mon épouse dans le secret espoir de l'ame- ner, mine de rien, à s'intéresser aux pigeons... passion partagée étant à moitié pardonnée.

Au début des années 80 j'avais payé une cotisation à deux clubs espérant recevoir une aide pratique, surtout en ce qui concerne la sélection. La lecture des palmarès des expositions ou championnats ne s'étant pas révélée d'une grande efficacité pour la conduite de mon élevage, j'ai cessé de cotiser. J'ai rendu visite à des éleveurs que j'ai persécutés de questions et j'ai lu tout ce que je décou- vrais à propos des pigeons jusqu'à ce que je découvre l'exis- tence de la toute jeune Société Avicole de Touraine. Sur l'incitation de son dynamique Président j'ai commencé à présenter mes pigeons là où les amis de la Société emme- naient les animaux et j'ai repris contact avec les clubs afin de glaner des informations susceptibles d'être réper- cutées à travers notre bulletin, aux éleveurs du département.

Je n'ai toujours pas appris grand chose dans la presse des clubs encore que je tiens à saluer les efforts des anima- teurs du Club du Lynx qui publient des articles toniques, où la parole sonne vraie et libre.

Par contre dans les travées des expositions et des cham- pionnats j'ai fait la connaissance d'éleveurs enthousias- tes, chaleureux, ouverts au dialogue, prêts à partager leurs connaissances et à céder de bons sujets. Autant de qualités qui favorisent la naissance d'amitiés inestima- bles. Autant de liens qui attirent les éleveurs vers les expo- sitions où ils retrouvent des passionnés avec qui discu- ter sans fin de leur "hobby", de leur "afición".

Là j'ai découvert la nécessité du Club.

Mais à coté de ces éleveurs qui trouvent leur bonheur dans la fréquentation journalière de leurs pigeons, com- bien d'autres n'existent que par pigeons interposés en con- templant leur nom en haut du palmarès ? Ces deux types d'éleveurs se retrouvent dans les mêmes clubs mais avec des objectifs et des intérêts différents. Certains ressen- tent la nécessité d'une institution officielle capable de gérer la race en application des standards et de la pro- mouvoir au plan national et pourquoi pas européen. Ils espèrent un surplus "d'âme", ils voudraient que ce club soit un lieu de rencontres amicales, d'entre-aide, de for- mation. Autant de valeurs qui n'intéressent pas ceux qui n'élèvent des pigeons qu'en vue de voir figurer leur NOM en haut des palmarès. Le pigeon n'est que le vecteur de leur MOI.

Ils n'adhèrent au club que pour pouvoir se procurer les bagues officielles nécessaires à la compétition.

Ils "somatisent" les résultats et se pavanent dans les allées, entre les cages, avec des allures de bouillant, à défaut de gonfler leur jabot d'air, ils exhibent les coupes dont leurs bras sont chargés.

Il n'est pas indifférent que le club encourage tel ou tel courant.

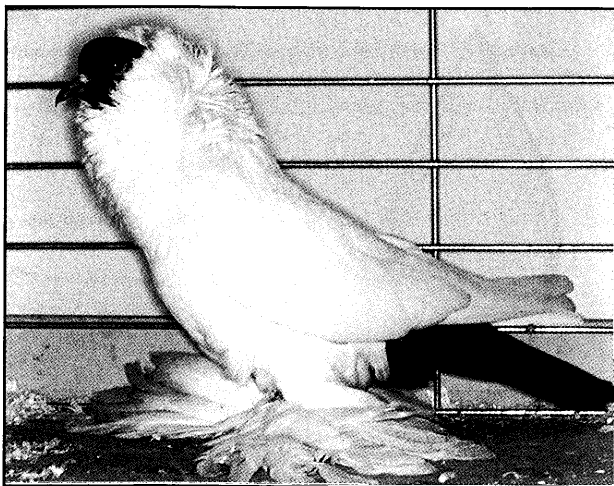
Quand les seconds (voilà un mot qu'ils abhorrent) impo- sent leur volonté, c'est pour réduire le club à un champ clos de compétition et de jalousies tenaces, à la seule fonc- tion : organiser un championnat national.

En cours d'année, ils n'attendent pas du club d'autres services et abandonnent à un Président, de préférence inamovible, même s'il n'élève plus depuis longtemps de pigeons, mais qui accepte de cautionner le détournement du club pour satisfaire leurs intérêts privés.

Le point le plus important des Assemblées Générales devenues rituelles est le chapitre des récompenses ache- tées avec les sous des membres et qu'il s'agit de réserver aux seuls membres. Sur ce point les rivalités se taisent et les compétiteurs se retrouvent unis pour faire front contre les intrus. Au moment où les frontières tombent dans le cadre de l'Europe, il faut veiller à ce que les récompenses suprêmes ne prennent pas la même direc- tion qu'empruntent depuis longtemps déjà certaines vali- ses pleines de devises !

Le principal souci des "grands" éleveurs étant leur place au palmarès, pourquoi vendraient-ils de bons sujets à des jeunes et pourquoi les feraient-ils adhérer au club puis- que ces nouveaux deviendraient des rivaux potentiels ? Insidieusement, le club se sclérose en une arène peu accueillante, en un club privé où il est impossible d'ac- quérir de bons sujets et où le prix des pigeons de second choix subit une inflation propre à décourager bien des bourses. Les adhérents pas sollicités délèguent passivement leurs pouvoirs à un Président qui, sans doute par nécessité au départ, puis par goût ensuite, décide seul et gère le club en autocrate, censurant toute velléité de cri- tique qui risquerait d'ébranler le fragile équilibre réalisé entre toutes les rivalités, tous les intérêts privés.

En l'absence de relations fraternelles unissant les éleveurs du club, toutes les insatisfactions se cristallisent sur la fonction présidentielle et finissent par éclater en luttes fratricides entre clans rivaux aspirant au pouvoir absolu.



Nègre à Crinière - Prop. MEYER - Phot EBNER

Pouvoir dérisoire pour quelques dizaines d'éleveurs ! Comment s'étonner que de tels clubs soient des "passoi- res" où les éleveurs cotisent un moment avant de se reti- rer déçus dans leur pigeonnier ou au mieux dans leur Société Avicole Départementale ? Comment de jeunes éleveurs pourraient-ils être attirés par des clubs recroque- villés sur leurs tensions internes ? Quel intérêt trouveraient-ils à des Assemblées Générales où en temps de paix on ne parle que des récompenses et où parfois les affrontements prennent l'allure de guerre civile sur fond de magouilles fractionnelles et d'anathèmes ven- geurs ?

Pendant ce temps nos pigeons roucoulent...

Pourtant le Club est une institution essentielle qui a un rôle positif à jouer au service d'une aviculture de qualité :

- comme garant du respect du standard
- comme centre de formation des éleveurs
- comme cadre de rencontres, de confrontations
- comme lieu de vulgarisation et d'expérimentation des

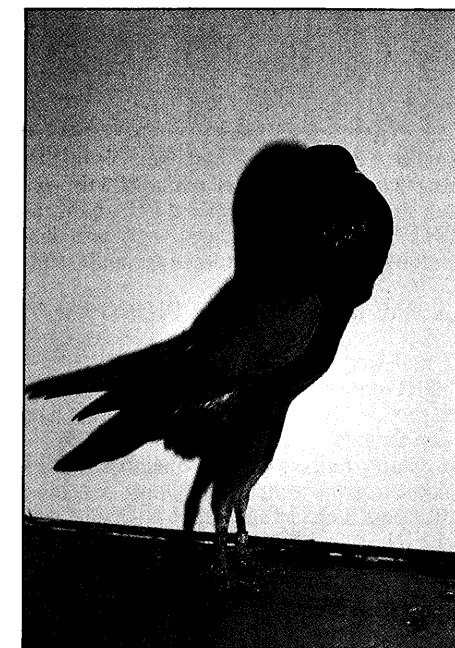
connaissances scientifiques et des techniques d'élevage les plus avancées.

Un club moderne doit contribuer à l'insertion de l'éle- vage des races pures dans le mouvement scientifique de notre époque. Ceux qui se proposent pour animer les clubs doivent être conscients des conséquences de leurs choix. Ils ont pour mission de résister aux pressions des intérêts particuliers au nom de l'intérêt de la race.

Les clubs peuvent offrir aux jeunes un loisir sain et attrac- tif qui allie les joies nostalgiques de la préservation de la nature, du contact direct avec les animaux et les con- naissances scientifiques les plus avancées en biologie ani- male, génétique, nutrition ou recherches vétérinaires qui constituent leur monde intellectuel.

Pour que vivent des clubs au service des races pures, les éleveurs doivent se comporter en citoyens actifs en leur sein, et défendre passionnément les intérêts des seuls pigeons.

Champion mâle
Brunner bleu barré



CHAMPIONNAT DE FRANCE DES BOULANTS NAINS TOULOUSE 1987

BOULANTS D'AMSTERDAM

CHAMPION MÂLE : Boulant d'Amsterdam noir n° 9725/86 à M. WICZYNSKI

CHAMPION FEMELLE : Boulant d'Amsterdam bleu barré n° 51935/87 à M. LEFEVRE

BOULANT BRUNNER

CHAMPION MÂLE ADULTE : Brunner bleu barré n° 4395/86 à M. GALEA

CHAMPION MÂLE JEUNE : Brunner blanc n° 16773/87 à M. KLEIN

CHAMPION FEMELLE ADULTE : Brunner blanc n° 1329/86 à M. KLEIN

CHAMPION FEMELLE JEUNE : Brunner noir n° 23125/87 à M. HIRSCHNER

BOULANT PIGMY

CHAMPION MÂLE : Pigmy blanc n° 67982/87 à MM. GRAUSS Frères

CHAMPION FEMELLE : Pigmy blanc n° 67984/87 à MM. GRAUSS Frères

PRIX D'ÉLEVAGE

BOULANT D'AMSTERDAM : M. Jacky LEFEVRE 60 Points

BOULANT BRUNNER : M. Christian KLEIN 70 Points

BOULANT PIGMY : MM. GRAUSS Frères 46 Points

CLUB FRANÇAIS des **boulants nains**

CHAMPIONNAT DE FRANCE — TOULOUSE 4 - 6 DÉCEMBRE 1987

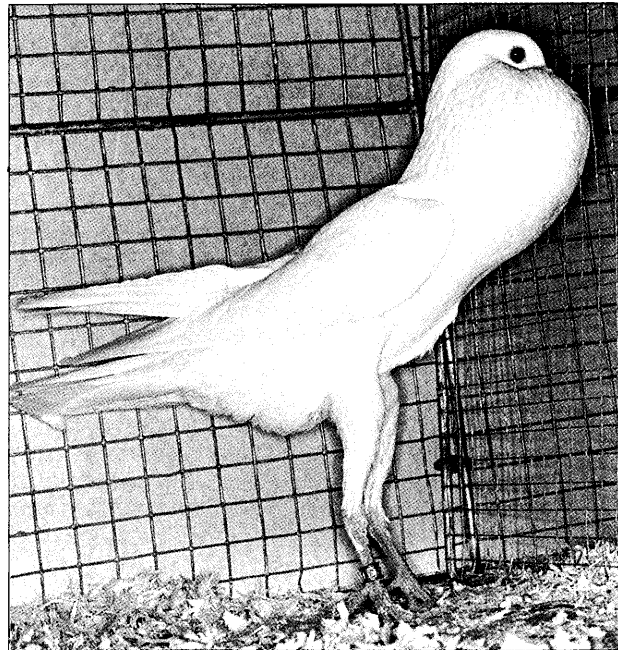
C'est dans un grand hall de Parc des Expositions de Toulouse que s'est déroulé notre Premier Championnat de France. Tous nos petits Boulants étaient logés sur un seul niveau, avec fond de cage. La présentation se composait de 29 Amsterdams, 85 Brunners et 14 Pigmies. Monsieur KLEIN jugeait les Amsterdams et les Pigmies, tandis que Monsieur FAVIER se voyait confier la dure tâche de juger les Brunners. Notre ami Bernard s'en est très bien sorti et le jugement fut exemplaire. Ce Championnat débutait par 29 Amsterdams. Une bonne surprise que de trouver autant de sujets ! presque le double par rapport au rassemblement national de Mulhouse.

★ 16 Blancs : 8 mâles et 8 femelles
La classe des mâles n'était pas très homogène et on trouvait quelques sujets encore trop longs et manquant de rondeur. Deux très beaux sujets font tout de même PH à MM. LEFEVRE et MARSTEAU. Les femelles étaient meilleures dans l'ensemble mais certaines manquaient encore de boule. PH à M. LEFEVRE.
Premier Prix à MM. LEFEVRE (2) et BUJNOWSKY.

★ 3 Noirs : 2 mâles et 1 femelle.
M. WILCZINSKI obtient un PH avec un mâle noir qui emporte aussi le titre de Champion mâle. Premier Prix au même éleveur avec une femelle.
Les principaux défauts rencontrés chez quelques sujets sont : une position encore trop horizontale, les plumes des cuisses pas assez serrées, des bouffants à l'arrière.
PH à MM. KLEIN (2) et LAMBERT (2) ; le sujet n° 2374 à M. KLEIN fait Champion mâle jeune et est distingué meilleur Brunner du Championnat. Premier Prix à MM. FETTER, LAMBERT et KLEIN.
De bons sujets dans les femelles adultes. M. KLEIN obtient 2 PH et le titre de Champion femelle adulte pour le n° 2378. PH aussi à M. HAFFNER. Les femelles jeunes étaient très mauvaises, manque d'élégance, de hauteur, port horizontal étaient les principaux défauts rencontrés.

★ 22 Noirs : 9 mâles et 13 femelles
Cette classe n'était pas très homogène. Chez les noirs on trouve encore des sujets d'ancien type, avec des corps trop grossiers, des cous trop courts, des pigeons manquant vraiment d'élégance et de finesse. Quelques bons sujets, trop rares, relevaient du lot. PH pour MM. JAUNEAU et GEORGE. Premier Prix pour MM. JAUNEAU (2) FETTER et HIRSCHNER. Les femelles étaient meilleures. M. HIRSCHNER domine en obtenant 2 PH et le titre de Champion femelle jeune pour le n° 2411. Premier Prix pour MM. JAUNEAU, RAOUST, HIRSCHNER et FETTER. En général, la couleur est bonne mais un gros défaut est relevé sur tous les sujets Brunners noirs présents : le tour d'œil ; en effet le tour d'œil doit se confondre avec le plumage et donc être le plus foncé possible. Ce n'était malheureusement pas le cas, et même chez les meilleurs sujets, le tour d'œil était encore trop clair.

★ 9 Rouges : 2 mâles et 7 femelles
Assez belle classe pour une variété difficile. Il faudra toutefois faire attention aux becs qui doivent être absolument purs. PH en mâle et en femelle à M. GALEA. Premier Prix à M. JAUNEAU : ce mâle de bonnes proportions, avec un bon type et une excellente tenue possédait malheureusement un bec crayonné.



Boulant Brunner - Prop. LAMBERT - Photo EBNER

★ 10 Bleus Barrés : 6 mâles et 4 femelles
Un seul PH pour un mâle adulte à M. GALEA. Bon sujet qui obtient le titre de Champion mâle adulte. Premier Prix à M. GEORGE (n° 2419 et 2423). Il est dommage que plusieurs sujets appartenant à M. GEORGE soient un peu trop jeunes. Ils n'étaient pas à leur avantage le jour du jugement ; le Dimanche ils étaient superbes et se tenaient très bien en cage.

★ 4 Meuniers : 2 mâles et 2 femelles
Ces quatre sujets appartenaient tous à M. GALEA. Très bons en coloris et plumage, ils devront encore progresser en finesse et élégance. PH au 2429 et un Premier Prix.
La couleur de ces sujets était bonne. Il semblerait que les éleveurs s'intéressent moins à cette belle variété ; avis aux amateurs !!

★ 8 Bleus Barrés : 4 mâles et 4 femelles
Superbe classe de Bleus, des sujets courts, bien proportionnés. PH en mâle à M. LEFEVRE. Premier Prix à MM. LEFEVRE et WILCZINSKY. M. LEFEVRE obtient le titre de Champion avec une jeune femelle qui emporte aussi le GPH catégorie Boulants. Magnifique femelle bleue qui était de loin le meilleur sujet du Championnat. PH aussi à M. WILCZINSKY avec une jolie petite femelle qui toutefois manquait encore de boule. Premier Prix à M. LEFEVRE.

★ 1 Bleu Écaillé femelle, sujet long, manquant de rondeur.

Nous avons donc pu admirer une belle classe de Boulants d'Amsterdam qui, espérons le, sera encore plus nombreuse l'année prochaine, avec de nouvelles variétés comme les Grisons, les Bavettes...
Suivaient 85 Brunners ; un nombre moins important que Mulhouse 86 du fait que certains éleveurs n'aient pas pu venir à Toulouse.

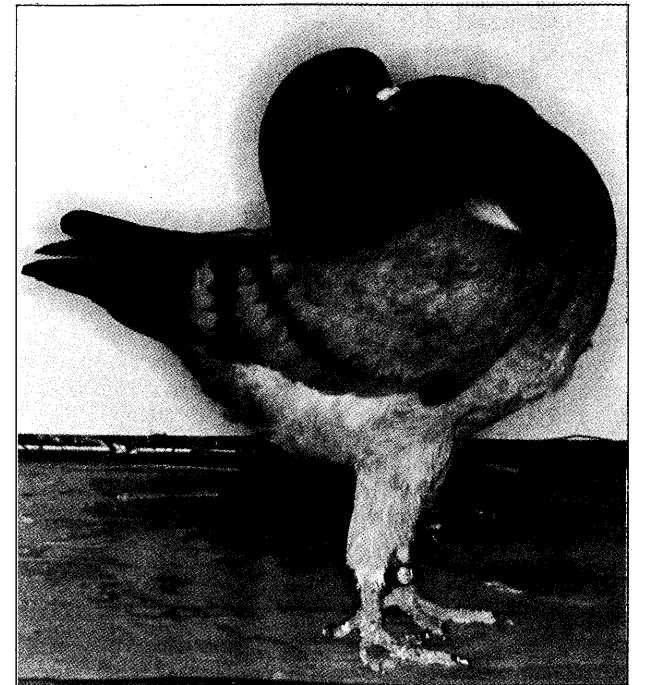
★ 30 Blancs : 17 mâles et 13 femelles
La classe des mâles était très bonne, tant en adultes qu'en jeunes ; les corps sont sveltes et bien proportionnés. Les Blancs dominent toujours et c'est la variété qui intéresse le plus les éleveurs. Les variétés rares n'ont pas l'air de faire beaucoup d'adeptes. Si tout se passe bien, nous devrions tout de même pouvoir admirer de bons Brunners jaunes au prochain Championnat.

14 Pigmies clôturaient cette série de Boulants nains.

★ 14 Blancs : 6 mâles et 7 femelles
Cette variété a été dominée par les Frères GRAUSS qui obtiennent les titres de Champion mâle et femelle, PH pour une autre femelle aux Frères GRAUSS : superbe femelle, mais qui ne peut pas concourir du fait que ce sujet ait été importé. Premier Prix à MM. GRAUSS et CAU.

★ 1 Meunier mâle : 2^e Prix à M. LITZLER
Sujet fatigué, le type est encore grossier.

Seulement 14 Pigmies au Championnat de France. Il est dommage que les éleveurs ne s'intéressent pas à cette si jolie race de Boulants nains. Espérons que nous aurons l'année prochaine une classe plus représentative.
Par contre il n'y a pas de doute que les Brunners et les Amsterdams ont conquis les amateurs. Les progrès seront sûrement rapides.



HOLLEKROPPER - Prop. J. LEFEVRE - Photo EBNER



Il y a une inversion des noms de juges (Gless a été lésé) et nous nous en excusons.

A la page 19 du n° 54 en bas, c'est un Mondain Bleu Barré, et non pas une nouvelle race (diapositive).

STANDARD PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil de STANDARDS PIGEONS (2^e édition).

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un lasseur et comprend :

- le standard de la presque totalité des races de pigeons (236 races) avec photos, soit 275 fiches,
- un lexique très complet,
- le tableau des bagues par groupes de races avec leur diamètres,
- 260 photos et 65 dessins,
- 5 planches de photos couleur.

Le prix de cet ouvrage est de 160 F. franco et d'emballage. Les commandes doivent être adressées au Secrétariat Général qui en assurera l'expédition :

Monsieur Claude SIMON

84, rue Briand, OFFEMONT - 90300 VALDOIE

Prière de joindre à toute commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal, établi au nom de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE LA COLOMBICULTURE.

(il n'est pas fait d'envoi contre remboursement)

AVIS IMPORTANT :

Les possesseurs de la première édition de notre standard ont la possibilité de compléter ce dernier ; nous mettons à leur disposition un jeu de 33 fiches (races nouvelles et fiches de standards modifiés) au prix de 15 F. port compris.

Le règlement au nom de la S.N.C., doit être joint à la commande et adressé à Claude SIMON, 84, rue Briand, OFFEMONT, 90300 VALDOIE (chèque établi à l'ordre de la S.N.C.)

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

Le Romain Club Français rappelle qu'il a édité un livre sur le Pigeon Romain. Ce livre peut être commandé au Président du Romain Club Français : Claude SIMON, 84, rue Briand, OFFEMONT, 90300 VALDOIE.

Règlement à la commande par chèque ou virement au nom du Romain Club Français, coût de l'ouvrage : 60 F. port compris.

CHAMPIONNAT DE FRANCE 1987 des Pigeons Cravatés

par **Georges JONQUIERES**

J'avais à juger une centaine de cages de ces adorables petits pigeons et je dois dire que j'ai pris beaucoup de plaisir à le faire.

J'ai débuté par 19 Cravatés Français. Bonne classe dans l'ensemble avec 9 Premier Prix et 2 PH : le n° 1909 et le n° 1920 qui font Champion en jeune et adulte.

Ensuite 57 Cravatés Orientaux. Une très grande classe, des oiseaux superbes et je dois dire que le choix des Champion a été difficile, plusieurs d'entre eux auraient mérité le titre. 16 Blondinettes : 2 PH n° 1932 et n° 1926 qui font Champion adulte et 4 Premier Prix.

36 Satinettes : 9 PH parmi lesquels les n° 1962 et n° 1948 qui font Champion et les n° 1939 et n° 1968 Vice-Champion dans leur catégorie ; 15 Premier Prix viennent ensuite récompenser la très bonne classe d'ensemble.

4 Turbitéens : variété que l'on ne voit pas souvent et qui est très difficile à obtenir. Les marques sont encore irrégulières et les sujets sont un peu faibles en tête et en poitrine. 2 Premier et 2 deuxième Prix à titre d'encouragement. Viennent ensuite 3 Cravatés Tunisiens : 2 sujets un peu forts et le n° 1980, bon type qui fait PH et Vice-Champion dans sa catégorie.

4 Turbits : 2 Premier Prix et un PH le n° 1985 Champion dans sa catégorie.

4 Barbets Liégeois : un Premier Prix et un PH le n° 1988, bon type, Champion dans sa catégorie.

15 Smerles des Flandres : assez bonne classe dans l'ensemble : PH au n° 2126, Vice-Champion dans sa catégorie et PH au n° 2130, plus deux Premier Prix ; deux bons sujets par ailleurs, éliminés pour vol incorrect.

Félicitations aux heureux lauréats et en général à tous ces passionnés des Cravatés qui n'ont pas choisi la facilité en élevant ces très beaux pigeons.

Je terminerai en adressant aussi mes félicitations aux membres de la Société de Montluçon pour la parfaite organisation dans un hall tout neuf.

par **Julien PANNETIER**

CRAVATES CHINOIS

En premier, je tiens à remercier mon ami et collègue ALAMARGOT et toute son équipe pour la présentation des sujets avec fond de cage, sur un seul rang, ce qui permet une meilleure appréciation des sujets ; bonne largeur des travées, ce qui permet un recul pour apprécier certains sujets un peu farouches.

135 cages sont soumises à mon jugement : je pense que c'est le maximum que l'on puisse donner à un juge pour effectuer un travail satisfaisant.

Je commence par 4 Argentés : assez bons dans l'ensemble un bon mâle PH mais un peu long, bonne rose et plumets. En blanc 9 femelles et 8 mâles, élégants dans l'ensemble, encore des poitrines faibles et manquant un peu de volume structures assez fournies : 1 PH n° 2001. J'ai trouvé un mâle cage n° 2009 très fort et large poitrine, bonne rose et plumets, un défaut tout de même : sujet trop long et bédier mieux fermé, bon sujet de travail.

6 boucliers à vol blanc : assez bons dans l'ensemble, mais attention au vol, certains sujets trop chargés avec 11 ou 12 rémiges primaires blanches, encore des sujets un peu longs et des couleurs de manteaux à améliorer.

8 Bleu barrés et 4 Martelés : le type est bon, la poitrine pourrait être plus fournie en structure : PH au Bleu barré n° 2019 et au Martelé n° 2030.

8 sujets forment la classe des divers (Crème, Grison et Isabelle). Les meilleurs sujets en forme et structures dont les Grisons : bonne couleur, le titre de Champion revient au n° 2036 très belle femelle, bonne rose et bouffants et bonne poitrine. Les Crèmes et Isabelles manquent encore de poitrine et de couleur.

La présentation des Jaunes est bonne : 26 sujets, les formes sont bonnes dans l'ensemble ainsi que la structure mais la couleur laisse à désirer sur certains sujets, couleur trop laiteuse ou fumée. 5 PH viennent récompenser cette variété les Vice-Champions aux n° 2049 et n° 2043 : un très bon sujet en type et forme, structure bien fournie, mais bagué étranger.

Le lot le plus fourni : les Noirs avec 32 sujets, mais la qualité de la structure et de la couleur n'est pas de rigueur : 3 PH seulement récompensent cette présentation.

4 Papillotés : une jolie femelle ressort du lot, bonne forme et structure et papillotage, elle obtient le titre de Champion. Pour les 3 autres sujets, encore plus de poitrine et de structure.

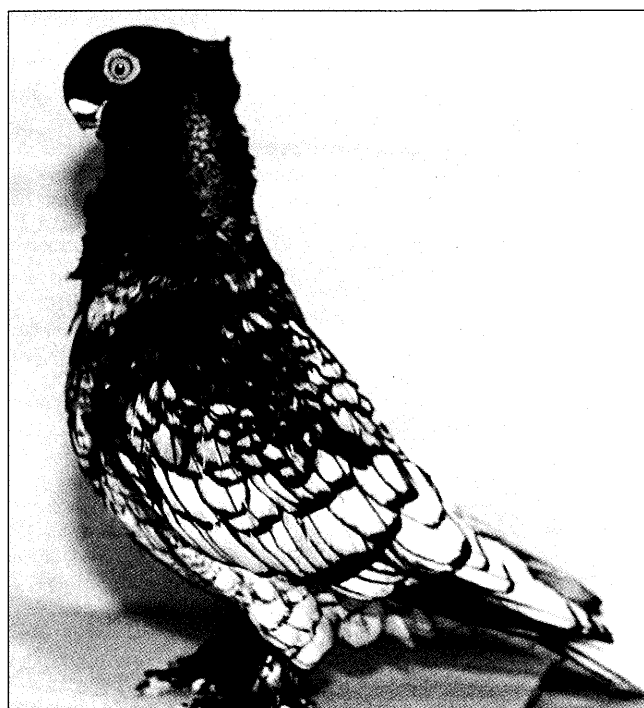
19 Rouges : assez bonne présentation dans l'ensemble en forme et structure ; 2 sujets ressortent du lot, les n° 2110 et n° 2112, bonne forme et surtout très bonne structure, mais la couleur pourrait être plus soutenue, 2 PH récompensent ces deux sujets ; certains sujets beaucoup trop longs et les couleurs trop plombées.

Je termine par deux Écaillés : assez bons en forme et structure, dessins.

Si j'ai passé sous silence les têtes et les yeux : l'ensemble était bon.

Je souhaite aux éleveurs de cette race de continuer leur persévérance, et d'améliorer les structures et la poitrine et dans les unicolores, à surveiller la couleur.

Je félicite tous les Champions et Vice-Champions sans oublier tous ceux qui ont présenté leurs sujets et qui n'ont pas obtenu, cette année, le titre.



Blondinette Liseré noir - Prop. BOUYGUES - Photo RIPALDI

par **Joseph LE CARRER**

En compagnie de mes collègues Georges JONQUIERES et Julien PANNETIER, j'ai eu le grand plaisir de juger le dernier Championnat de France des pigeons Cravatés qui s'est tenu les 20 - 21 et 22 Novembre dernier au sein de la 53^e Exposition Nationale d'Aviculture de Montluçon.

Au plan des généralités, qu'il me soit permis tout d'abord, de souligner la qualité et la chaleur de l'accueil du Président ALAMARGOT et de son équipe. Cette "chaleur" n'était d'ailleurs pas superflue, compte tenu de la température ambiante assez proche de 0°, à telle enseigne qu'au repas du soir un de mes collègues avalait son potage, au demeurant excellent et surtout bien chaud, emmitoufflé dans une couverture. Malgré ce petit désagrément dont les organisateurs ne sauraient être tenus pour responsables, mes collègues et moi-même avons apprécié l'excellence de la présentation. Les animaux étaient logés sur un seul niveau dans des rangées de cages séparées par des allées suffisamment larges. Ils bénéficiaient d'un éclairage parfait dans un hall récemment inauguré et parfaitement fonctionnel.

En ce qui concerne le Championnat proprement dit, il comportait 343 cages sur un ensemble de 2198. Étant donné que les pigeons cravatés ne sont quand même pas très répandus (le dire n'est pas critiquer, mais constater un état de fait), je pense qu'il s'agissait en l'occurrence d'un succès incontestable.

J'ai été assez surpris par le nombre important de cravatés chinois : 136, soit plus de tiers des engagés. Venaient ensuite les Cravatés Français avec 84 cages, ce qui est encourageant pour une race qui était quelque peu en perdition. Les Orientaux (57), les Italiens (26), les Smerles des Flandres (15), les African Owls (12), les Barbets Liégeois (4), les Turbits (4), les Tunisiens (3) et les Allemands (2).

En ce qui me concerne, il m'a été attribué les African Owls, les Allemands, les Italiens et la presque totalité des Français. Pour la bonne compréhension de mon jugement, je me dois d'expliquer aux exposants concernés que je me suis limité, pour chaque race, aux critères qui m'ont paru essentiels, soit deux ou trois, voire quatre, négligeant volontairement ce que je considérais comme second ou secondaire (bien que parfois, ces caractères secondaires aient fait l'objet d'annotations dont je n'ai pas tenu compte dans l'attribution du Prix).

Pourquoi cette méthode ?

Il est trop facile d'additionner les défauts. N'importe qui peut le faire, étant donné qu'aucun sujet n'est absolument parfait cinq défauts, un trait ; quatre défauts, une MH ; trois défauts, un troisième Prix ; etc... c'est arithmétique !

Personnellement quelle que soit la race, je m'efforce de juger autrement. En fonction de ce qui est présenté, soit au plan national, soit au plan régional d'une part, en fonction de ce qui serait souhaitable d'obtenir, d'autre part, je constate dans chaque série quels sont les défauts les plus importants et les plus courants auxquels il convient de remédier dans un premier temps.

Je considère en effet que l'évolution d'une race ne peut se faire que par étapes successives, de façon à améliorer son niveau d'ensemble. Produire quelques sujets d'élite c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Le sujet d'élite, malheureusement est souvent l'arbre qui cache la forêt.

D'autre part, si une sévérité excessive (même justifiée) peut être décourageante pour l'éleveur, par contre trop de laxisme me paraît hautement condamnable, car l'abus de cette méthode, s'il peut donner aux exposants des satisfactions éphémères, aboutit inéluctablement au déclin des races. La facilité n'a jamais payé, quel que soit le domaine. Ces explications étant données, je vais maintenant m'efforcer de rapporter aussi fidèlement que possible les constatations que j'ai été amené à effectuer au cours de mes opérations de jugement. N'étant pas en possession du palmarès, je me trouve dans l'incapacité de citer les éleveurs dont j'ai pu apprécier la présentation. Je m'en excuse auprès d'eux.

Tout d'abord les African Owls. Douze sujets seulement mais d'un très bon niveau : tous bien "dans le type" mais avec des valeurs diverses. Mon jugement a porté essentiellement sur deux critères :

- 1 — la forme et la grosseur de la tête qui doit être aussi forte et ronde que possible : une petite boule de billard !
- 2 — la forme du corps qui doit présenter une poitrine avantageuse, large, profonde.

Cela ne m'a pas empêché d'apprécier au passage la superbe couleur d'une femelle jaune, bien typée par ailleurs et à laquelle je n'ai pas hésité à attribuer un Prix d'Honneur. Mais j'ai estimé que le meilleur, malgré une couleur assez nuageuse, était un Dun. Ce sujet assez robustement construit, et bien que légèrement long pour approcher de la forme parfaite, avait une tête exceptionnelle tant par sa grosseur que son arrondi.

J'ai attribué un troisième Prix d'Honneur à un Noir doté d'une belle tête, mais dont la couleur était quelque peu terne.

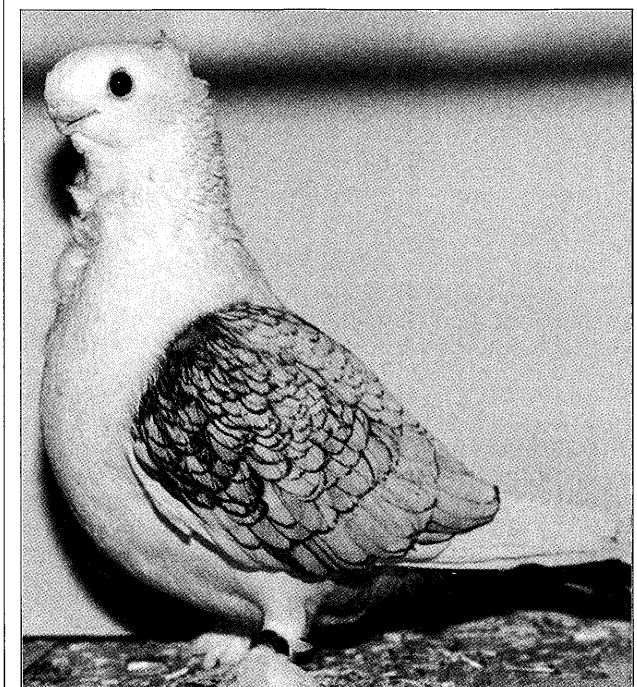
Enfin une petite femelle blanche m'a beaucoup plu. Je ne lui ai donné qu'un Premier Prix, estimant que sa tête manquait de grosseur pour permettre l'attribution d'une récompense supérieure.

Succédant aux African Owls, seulement deux Cravatés Allemands type ancien trop étriqués et peu représentatifs de la race.

Puis 26 Cravatés Italiens en diverses variétés. L'Italien se distingue de tous les autres Cravatés par sa tenue qui doit être rigoureusement horizontale, par la longueur de ses pattes et de son cou, par la forme de son corps qui doit être court et large, par une tête légèrement trapézoïdale. Mon jugement a donc porté, pour l'essentiel, sur ces quatre points. J'ai trouvé beaucoup de tenues inclinées et surtout des corps effilés et longs.

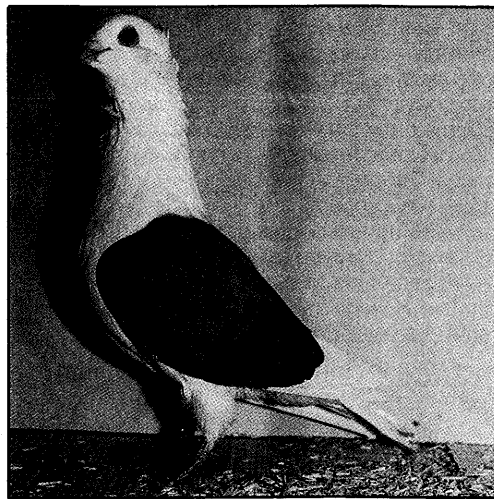
Néanmoins, sensiblement au milieu de la série, j'ai découvert un sujet Bleu-noir T pattern assez voisin du type idéal : corps bien compact et tenue horizontale, belle tête. J'aurais souhaité qu'il ait les pattes un peu plus longues d'un centimètre environ.

J'ai terminé par les Cravatés Français dont j'ai jugé les quatre cinquièmes de la série, la dernière partie échouant à mon collègue Georges JONQUIERES. Le Cravaté Français est un pigeon qui apparaît comme un peu sophistiqué. On serait donc tenté de croire qu'il est facile d'obtenir de nombreux sujets voisins du type idéal décrit par le standard. Hélas, il n'en est rien et les amateurs sont payés pour savoir que les déchets d'élevage sont nombreux, compensés fort heureusement, par une grande prolificité de la race.

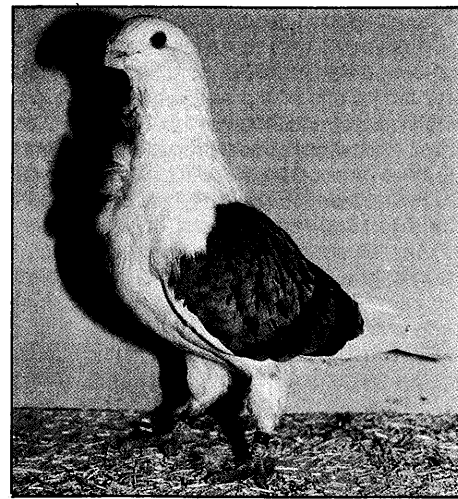


Sans rien affirmer de façon péremptoire, il me semble que cette situation est la résultante d'une sélection mal conduite pendant de trop nombreuses années, sélection basée essentiellement sur la couleur et les marques et qui a abouti à produire des sujets longs et étriqués avec des têtes trop fines s'apparentant à celles des Smerles des Flandres. Depuis les éleveurs, mieux dirigés et conseillés par certains juges, se remettent en cause et révisent leurs techniques de sélection en donnant la priorité à la forme du corps qui doit être plus compacte et plus ramassée. Ce grossissement de l'oiseau entraîne corrélativement une augmentation de volume de la tête, ce qui est à rechercher. C'est dans cet esprit que j'ai jugé les Cravatés de Montluçon, donnant la préférence aux sujets dotés d'une poitrine large et profonde ainsi que d'une tête forte, aussi ronde que possible. Bien entendu, sur les cartons de jugement, j'ai noté d'autres caractéristiques concernant notamment la couleur, les marques, la cravate, le bec etc... mais j'en ai fort peu tenu compte pour l'attribution des Prix. Malgré le nombre, je n'ai pas beaucoup rencontré de sujets exceptionnels ou très bons. Par contre j'ai pu attribuer un grand nombre de premiers ou deuxième Prix à des concurrents très convenables, voire bons, ce qui indique un niveau moyen relativement élevé, en tout cas en nette amélioration par rapport à ce qu'il m'a été donné de voir il y a seulement quatre ou cinq ans.

P.S. : Je n'ai fait qu'entrevoir les autres races lors de l'attribution des titres de Champion, mon examen se bornant aux meilleurs sujets présentés par mes deux collègues. Toutefois il m'a semblé que la série des Cravatés Orientaux était d'un niveau très élevé, voire exceptionnel.



PH Smerle des Flandres - Prop. Sacrawa - Photo Ripaldi



PH Smerle Anversois - Prop. Bouquet - Photo Ripaldi

ADIEU MON FRÈRE,

Monsieur André CHAUMILLON nous a quitté. C'est avec beaucoup d'émotion que la Société de Chatellerault vient d'apprendre le décès de Monsieur André CHAUMILLON. Avant d'être membre à Chatellerault, il fut pendant près de 40 ans vice-président de la Société d'Amiens. Il remporta de nombreux succès aux Expositions auxquelles il participa, et glana tout spécialement le vase du Président de la République. Si son grand âge le força à abandonner ses fonctions, il n'en a pas moins continué à aider, conseiller et guider les jeunes de la Société de Chatellerault. En 1958, on le décorait du Mérite Agricole, récompense bien méritée. Il était un des meilleurs éleveurs de la région en Boulant Gantois et avait également quelques Boulants Français. Monsieur André CHAUMILLON laissera dans nos mémoires le souvenir d'un homme cordial et dévoué. Nous adressons à toute sa famille nos plus sincères condoléances.

Le Président de la S.A.O. CHATELLERAULT
Alain BENAÏTIER

Les défauts les plus courants que j'ai pu relever ont été les suivants : des corps trop longs, notamment de la partie arrière ; en deuxième lieu, des têtes avec des crânes plats, ces têtes étant d'ailleurs souvent d'une largeur suffisante ; ensuite des têtes trop fines (genre Smerle) ce qui, pour moi, est un défaut grave ; enfin des défauts divers concernant le fanon, la cravate, la couleur etc... Pour terminer je voudrais faire une observation concernant la présence des Cravatés Chinois dans ce Championnat. En effet, si l'on s'en tient à la répartition des races entre les groupes selon la nomenclature allemande, répartition reprise par la S.N.C., le Cravaté Chinois fait partie des pigeons dits de structure. Pourquoi ? parce qu'en plus des autres Cravatés il possède un gorgeret (ou bénitier) et des bouffants aux cuisses. Personnellement je n'estime pas que ces deux attributs puissent justifier le classement allemand et, de tous temps, j'ai protesté contre cette hérésie, n'étant bien entendu jamais écouté. Surtout ne pas déranger l'ordre établi, même s'il est idiot !

Pour moi le Cravaté Chinois est un Cravaté, sinon il fallait l'appeler autrement. Je félicite donc les organisateurs de ce Championnat d'avoir accueilli cette race au sein de leur Club.

J'espère qu'ils feront école et que la S.N.C. ainsi que la Commission des Standards de la S.C.A.F. réviseront leur position sur ce point.

CHAMPIONNAT DE FRANCE ET D'EUROPE DU



Près de 300 cages

5 nationalités représentées

De nombreux éleveurs étrangers venus en simples spectateurs.

97 Cages de Blancs : Classe très quelconque, sans éclat. Certains éleveurs n'ayant pas exposé leurs plus beaux sujets (pour des motifs très divers...!!)

30 Cages de Bleus Barrés : Les sujets sortent vraiment du lot et appartiennent vraiment au top niveau. PH à Saurin et à Jean (champion d'Europe) et à un Allemand (M. George).

39 Cages de noir : Classe éblouissante de qualité avec quelques sujets atteignant le top niveau. M. George (Allemagne) domine cette classe avec brio. 4 PH à Jean et 4 PH à George.

10 Cages de tigré noir : Assez bonne qualité avec 2 PH à Ebner.

75 Cages environ de Queue de Paon couleur avec prédominance des Allemands et des Suisses. Bon Blanc à queue noire la France se distingue avec Ebner PH, et le Dr Mauduit 1^{er} Prix.

9 Cages de rouges et de jaunes : De la qualité mais encore du travail à faire quant à la rondeur des corps. La France n'est pas en reste avec un PH à Digard malgré la supériorité des Suisses.

10 Cages de soie : Bravo à Meriguet qui a progressé dans la forme et la tenue du corps. Un gros travail reste à faire dans l'éventail. Mais c'est une variété rare qu'il convient d'aider et non pas de "saquer".

Il est à rappeler, pour mémoire, que "soie" n'est pas une couleur, mais une certaine qualité de plume que l'on peut obtenir dans toutes les races.

Le champion toutes catégories revient à la France avec un mâle bleu bien typé. Ce sujet, sans toutefois être spectaculaire n'en était pas moins proche du type idéal ; il appartient à Jean.

Le jeune mâle noir n° 8518 appartenant à George était spectaculaire, un type presque idéal avec un très léger manque de tenue dans les pattes ; ce sujet âgé de moins de 6 mois n'avait aucun entraînement à la cage.

Qu'il me soit permis de rappeler à tous les éleveurs de Queues de Paon, membres ou pas du Fantail Club Français, qu'il existe depuis quelques années un standard précis et détaillé du Queue de Paon.

Ce standard n'est malheureusement appliqué que par mes collègues juges officiant en championnat. Dans toutes les expositions, même les plus petites, les juges doivent exiger ce standard et sanctionner en conséquence.

Le Championnat de France du Fantail Club Français aura lieu à Avignon, fin Novembre.

Par Denis COLMARS Président du Club



Champion d'Europe bleu barré à R. JEAN - Photo Ripaldi



Champion d'Europe Tigré - Prop. EBNER - Photo Ebner

BILAN & PERSPECTIVES

Encore un Championnat de France de passé et j'espère réussi !

Record d'engagements battu, encore cette année : 343 cages de Cravatés rehaussaient l'éclat de la toute nouvelle et très belle salle qui abritait cette année, l'Exposition Nationale de Montluçon.

Comme d'habitude je laisse le soin aux juges dont vous lirez en annexe les impressions, "d'apprécier" ce Championnat. Lors de ce Championnat, l'Assemblée Générale annuelle, a permis de réunir les membres du Club (ou du moins ceux qui avaient pu se déplacer) et de faire le point de ses activités 1987 et d'engager les perspectives 1988 (détails dans le compte rendu du Secrétaire).

Après cette étude de la confection d'un bulletin par un imprimeur (par l'intermédiaire de M. LOMBARDY), il s'avère que la dépense est trop lourde pour le Club ! Comme cela a été envisagé et même proposé lors de l'A.G. toutes les informations du Club, pour 1988, passeront par l'intermédiaire des bulletins de la

SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE (S.N.C.)
Tous les membres désirant s'exprimer, au nom du Club, pourront le faire dans les bulletins S.N.C. sous le sigle "CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS" nous sommes désolés, pour les partisans d'un bulletin, mais cela n'est pas possible, faute de moyens (beaucoup de cotisations non payées en 1987 !) et de BÉNÉVOLAT (toujours les mêmes !).

— Le Championnat de France 1988 se fera à CHATELLE-RAULT, début Octobre.

— Dans le compte rendu du Secrétaire, vous trouverez les résultats des Élections au Conseil d'Administration et du Bureau, le tout s'étant fait par correspondance, permettant ainsi à chacun de s'exprimer !

— N'oubliez pas votre cotisation 1988 : 50,00 F. à adresser d'urgence à Guy FOURNIE Gendarmerie Nationale 19140 UZERCHE ; son paiement et votre diligence assurent la Vie ou la Survie du Club !

Le Président, Jacques BERNADET

CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS

élection du bureau

A la suite du vote par correspondance des Membres du Conseil d'Administration du Club Français des Cravatés, le BUREAU suivant est déclaré élu :

Président : Jacques BERNADET

Vice-Président, délégué aux Cravatés Orientaux : Pierre WECHSELGAERTNER

Vice-Président, délégué aux Cravatés Français : André LOMBARDY

Vice-Président, délégué aux Cravatés Européens : Joël DULOUT

Vice-Président, délégué aux Cravatés Chinois : Denis COLMARS

Secrétaire : Roger BOUYGUES

Secrétaire-Adjoint : Charles QUIROS

Trésorier : Guy FOURNIE

Trésorier-Adjoint : Robert RIPALDI

Membres : Louis GRÉGOIRE - Patrick DELATTRE - J. Marie VERDUN



PALMARÈS du CHAMPIONNAT de FRANCE 1987 des Pigeons Cravatés à Montluçon

SATINETTES : CHAMPION - Satinette Brunette n° 1948 à P. WECHSELGAERTNER
VICE-CHAMPION - Satinette Liseré Dun n° 1962 à R. BOUYGUES

BLONDINETTES : CHAMPION - Blondinette Liseré Noir n° 1932 à R. BOUYGUES
VICE-CHAMPION - Blondinette Liseré Bleu n° 1926 à E. KURPIC

AFRICAN OWL, VIZOR, TURBITÉEN, DOMINO, TURBIT, ALLEMAND
CHAMPION - African Owl Bariolé n° 1805 à A. LOMBARDY
VICE-CHAMPION - African Owl Jaune n° 1806 à E. KURPIC

CRAVATÉS FRANÇAIS : CHAMPION - Cravaté Français Rouge n° 1909 à M. SANVOISIN
VICE-CHAMPION - Cravaté Français Rouge n° 1920 à A. LOMBARDY

CRAVATÉS CHINOIS : CHAMPION - Cravaté Chinois Grison n° 2036 à G. PREVOST
VICE-CHAMPION - Cravaté Chinois n° 2101 à B. SCHEER

CRAVATÉS DE FORME : CHAMPION - Barbet Liégeois Bleu Barré n° 1998 à A. LOMBARDY
VICE-CHAMPION - Smerle des Flandres Bleu Barré n° 2131 à J.J. SACRAWA

CRAVATÉS EUROPÉENS : CHAMPION - Cravaté Italien Noir n° 1822 à G. DEMOSTHENIS
VICE-CHAMPION - Turbit Noir n° 1985 à Y. BUJNOWSKI

PALMARES

ANTIBES (06)

Novembre 1987

Grand Prix de la Ville de Grasse :

F. Mondain Blanc à M. BIANCHIMANI

Grand Prix Pigeons de Forme Français :

F. Mondain Blanc à M. BIANCHIMANI

Grand Prix Pigeons de Forme Étrangers :

F. Strasser Noir à M. BERTACCHI

Grand Prix Pigeons à Caroncules :

M. Bagadai à M. OUVRIER-BUFFET

Grand Prix Pigeons Type Poule :

M. Schietti Rouge à M. LAGRANGE

Grand Prix Pigeons Boulants :

M. Boulant Allemand à M. EBNER

Grand Prix Pigeons Tambours :

F. Tambour de Boukharie Noir à M. GALBAN

Grand Prix Pigeons Cravatés :

M. Reggianino à M. LANDI

Grand Prix Pigeons de Couleur :

M. Bouclier de Thuringe à M. KIRSHOFFER

Grand Prix Pigeons de Structure :

M. Frisé Hongrois à M. EBNER

Grand Prix Pigeons de Vol :

F. Culbutant de Budapest à M. VIDAL

CHAMPIONNAT DE FRANCE DU SOTTO BIANCA

Champion toutes Catégories :

M. BERTACCHI - 47 Points

Vice-Champion :

M. B. FOREST - 44 Points

TITRES PAR VARIÉTÉS

Champions d'Élevage :

Arlequin - Bertacchi J.C. : 28 points

Blanc - Millet Y. : 30 points

Bleu - Troncy G. : 30 points

Chamois - Poussardin H. : 28 points

Grison Bleu - Bertacchi J.C. : 27 points

Noir - Jousse G. : 20 points

Rouge - Bertacchi J.C. : 31 points

Autres Variétés - Bertacchi J.C. : 26 points

Meilleurs Sujets par Variétés :

Blanc :

Champion : Y. Millet N° 847

Vice-Champion : Y. Millet N° 838

Bleu :

Champion : B. Forest N° 890

Vice-Champion : R. Lopez N° 882

Chamois :

Champion : J. Duret N° 690

Vice-Champion : M. Demizieux N° 680

Grison Bleu :

Champion : G. Choppy N° 811

Vice-Champion : J.C. Bertacchi N° 945

Noir :

Champion : J.C. Bertacchi N° 782

Vice-Champion : A. Causse N° 804

Rouge :

Champion : J.C. Bertacchi N° 741

Vice-Champion : J.P. Mouton N° 735

Autres Variétés :

Champion : R. Lopez N° 897

Vice-Champion : B. Forest N° 926

CHALLENGE FRANCO - ITALIEN DU KING

Champion mâle jeune blanc : N° 1160 M. Corradossi
Champion mâle adulte blanc : N° 1160 M. Corradossi
Champion femelle jeune blanc : N° 1194 M. Salsac
Champion femelle adulte blanc : N° 1197 M. Corradossi
Champion brun : N° 1316 M. Corradossi
Champion meunier : N° 1295 M. Fusconi
Champion noir : N° 1239 M. Salsac
Champion rouge : N° 1214 M. Pradine
Super Champion : N° 1160 M. Corradossi
Meilleur King de l'exposition femelle adulte blanc : N° 1197 M. Corradossi



CHAMPIONNAT RÉGIONAL DU MONDAIN

Meilleur sujet mâle unicolore : N° 576 M. Bianchimani. Mâle mondain rouge.
Meilleur sujet femelle unicolore : N° 533 M. Bianchimani. Femelle mondain blanc.
Meilleur sujet mâle barré : N° 465 M. Leicht. Mâle mondain bleu barré.
Meilleur sujet femelle barré : N° 572 M. Lefebvre. Femelle mondain rouge écaillé.



CHALLENGE FRANCO - ITALIEN DU MONDAIN

Meilleur sujet de l'exposition : N° 533 M. Bianchimani. Femelle mondain blanche.
Second sujet de l'exposition : N° 576 M. Bianchimani. Mâle mondain rouge.



CHALLENGE RÉGIONAL DU STRASSER

Meilleur mâle : N° 1032 M. Lanzo. Strasser noir uni.
Meilleure femelle : N° 1048 M. Bertacchi. Femelle strasser noir uni.
Prix d'élevage : M. Bertacchi.



CHALLENGE RÉGIONAL DU TEXAN

Meilleur sujet mâle : N° 1090 M. Martin Gérard.
2e mâle : N° 1092 M. Martin Gérard.
Meilleur sujet femelle : N° 1117 M. Martin Gérard.
2e femelle : N° 1101 M. Gonzales.



CHALLENGE FRANCO - ITALIEN DU TEXAN

Super Champion : Mâle N° 1072 M. Mamino.
Champion : Mâle N° 1090 M. Martin Gérard.



CHAMPIONNAT RÉGIONAL DU MONDE

Champion toutes Catégories : Mâle Schietti rouge N° 1438 M. Lagrange.
Champion Gazzi : Mâle Gazzi maillé rouge N° 1475 M. Lafont.
Champion Magnani : Mâle N° 1484 M. Cicullo.
Champion Schietti : Rouge N° 1438 M. Lagrange.



CHALLENGE RÉGIONAL DU HUPPÉ DE SOULTZ

Meilleur sujet : Mâle N° 453 Mme Torelli.
2e Meilleur sujet : Mâle N° 454 M. Boulanger.



CHALLENGE DU CARNEAU

Meilleur sujet : Femelle à M. Arnal.
Meilleure présentation : M. Actis.

Compte tenu des impératifs d'impression, ces résultats sont fournis sous réserve du contrôle des numéros de bagues permettant d'identifier les naisseurs des sujets présentés. Les résultats définitifs prenant en compte ces paramètres, seront publiés dans le bulletin du Sottobanca Club Français de Janvier 1988.

ADHÉSION A LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

.....

Code Postal.....

VILLE.....

Cotisation Annuelle : 20 F.

Règlement à votre convenance :

- ☐ Par Chèque Bancaire
- ☐ Par Chèque Postal (Trois volets)
- ☐ Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

BULLETIN D'ABONNEMENT A "COLOMBICULTURE" REVUE BIMESTRIELLE

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

.....

.....

Code Postal.....

VILLE.....

ABONNEMENT ANNUEL

FRANCE et PAYS D'EUROPE : **80 F.**
AUTRES PAYS (y compris les T.O.M.) : **110 F.**
(avec envoi par Avion)

Règlement à votre convenance :

- ☐ Par Chèque Bancaire
- ☐ Par Chèque Postal (Trois volets)
- ☐ Par Mandat

(Cochez la case correspondante)

Adhésions et Abonnements doivent être adressés à l'ordre du Président de la S.N.C.

Claude SIMON - 84 Rue A. Briand - OFFEMONT - 90300 VALDOIE

A QUI VOUS ADRESSER ?

Eleveurs, Sociétaires, Abonnés, Présidents, Organisateurs d'exposition, les instructions qui suivent vous sont destinées; lisez-les attentivement.

★

Tout le courrier, y compris les adhésions, règlement des cotisations, abonnements à "Colombiculture" et commande (règlement de bagues), à l'exception des demandes de patronage pour les expositions et la correspondance relative à la revue "COLOMBICULTURE", doit être adressé au Président.

Claude SIMON
84, rue A. Briand - OFFEMONT - 90300 VALDOIE.
Celui-ci en assurera la ventilation aux responsables intéressés.

★

Les demandes de patronage S.N.C. ainsi que l'envoi des palmarès justificatifs doivent être adressés à :

Monsieur Elie ALAMARGOT
MAUREPAS - 03410 DOMERAT

Les lettres "Questions-Réponses" seront adressées à :

Madame FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin - ABBECOURT - 02300 CHAUNY
qui répondra directement aux intéressés.

★

Tous les articles et communiqués divers pour notre revue "COLOMBICULTURE" seront à adresser à :

M. Robert RIPALDI, 315, Av. de Montolivet, 13012 MARSEILLE.
M. Jean-Louis FRINDEL, 36, rue de Benfeld, KERTZELD, 67320 BENFELD.

★

Nous précisons que les articles ou communiqués doivent parvenir au minimum un mois avant la parution de chaque numéro et que les communiqués de dernière heure doivent obligatoirement être adressés à M. RIPALDI. Les communiqués arrivant après la clôture d'un numéro paraîtront dans le suivant.

Nous souhaiterions que les textes ou communiqués à faire paraître ne soient pas inclus à l'intérieur d'une lettre, mais joints sur feuillet séparé, ceci pour la facilité du travail.

BAGUES 1988

★

Le prix des bagues est fixé à **10 Frs la dizaine**, indivisible (prix franco de port et d'emballage).

Le règlement des bagues doit être joint à la commande, il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.

Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). **Les bagues doivent être réglées par virement postal** établi à l'ordre de la :

S.N.C. - C.C.P. 2204-40 P PARIS
ou Chèque bancaire à l'ordre de la S.N.C.
(en cas de virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes) et le tout adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A. Briand - OFFEMONT - 90300 VALDOIE

★

CALENDRIER DES EXPOSITIONS

MAI 1988

6-8 BESANÇON (25) Nationale - M. R. Michel-Amadry, Ste Colombe 25300 PONTARLIER. Tél. 81 46 86 10

13-15 SAINT-VIATRE (41) Nationale - M. C. Vermez, Labreteche 45 240 LIGNY LE RIBAUT. Tél. 38 45 41 26

19-23 SÈTE (34) Nationale - championnat régional Piacentino. M. D. Toos 90 Ch. de l'Aubagnac 34200 SÈTE. Tél. 67 53 60 96

21-23 PLOUDALMEZEAU Nationale - M. Joseph Le Carrer 14 Résidence des Camélias 56270 PLOEMEUR

22-23 BELFORT Nationale - M. C. Simon, 84, Rue A. Briand - Offemont 90300 VALDOIE. Tél. 84 28 03 33

JUILLET 1988

1-2-3 LA CHAPELLE MONTLIGÉON Nationale - M. Daniel Guimond Le Bourg La Chapelle Montligeon 61400 MORTAGNE AU PERCHE. Tél. 33 83 80 63

1-2-3 St-BREVIN-LES-PINS (44600) Internationale - M. G. Magrangeas 45, Rue du Pellerin St Jean de Boiseau 44640 Tél. 40 04 53 50

AOUT 1988

6-7 HOMBURG-HAUT (57) Mme M.L. Swazina 5 rue de Lyon 57470 HOMBURG-HAUT. Tél. 87 81 27 17

6-7 BEALIEU s/LAYON (49) Nationale - M. J.H. Bourgoin La Haute Parageais 49520 CHATELAIS. Tél. 41 92 20 65

6-7 LEMBERG (57) Jeunes Sujets - M. A. Ober Hauser 1A, rue de Sarreguemines 57620 LEMBERG. Tél. 87 06 44 18

20-22 BESSE-EN-CHANDESSE Nationale - M. Alamargot-Lagrange. Bard par Bou-des 63340 St Germain Lembron Tél. 73 96 45 60

SEPTEMBRE 1988

3-4 BOULAY (57220) Locale (Jeunes) - M. G. Richet, 21, Rue du 19 Aout 1951 57220 BOULAY. Tél. 87 79 14 51

24-25 JARGEAU (45) Régionale Avicole - M. C. Vermez, Labretèche 45240 Ligny le Ribault. Tél. 38 45 41 26

29-2 Octobre CHATELLERAULT Nationale - M. A. Benaitier, 15, Rue Gabriel Péri 86530 NAINTE. Tél. 49 90 01 92

OCTOBRE 1988

6-10 THIERS (63) Nationale - Coupe d'Auvergne du Modène, Challenge régional du Gier, Champ. Rég. du Capucin, Coupe de l'USSA - M. C. Bostmambrun. Chemin des Septpierres 63300 THIERS. Tél. 73 80 53 30

7-9 MONTMARAULT (03) Nationale - M. G. Demonsthenis 8 rue Pierre Arveuf 03390 MONTMARAULT

8-9 JARNY (54) Régionale - M. R. Schied, 4, Rue P. Langevin 54800 JARNY. Tél. 82 33 14 44

15-16 HAGUENAU (67) Internationale - Championnat de France de Races Ibériques, Pigeons de Beauté, Boulant d'Alsace, Challenge Franco-Allemand des Races Ibériques - M. Raymond Kleinmann 20 rue de Stade 67 240 GRIES. Tél. 88 72 40 98

21-23 LIMOGES Internationale - Champ. Nat. du Cauchois, du Club du Mondain, du Club du Carneau

22-23 BRIENNE LE CHATEAU (10) Nationale - M. Michel Guillaume 50 rue St-Rémy ARCÈS/AUBE. Tél. 25 37 80 58

22-23 MONTMELIAN (73) Nationale - M. A. Renaudin Chemin des Charmilles. Moux 73 100 Aix les Bains. Tél. 79 35 54 67

22-23 DANNEMARIE (68) Régionale - S'adr. M. Louis Schittly 41 Rue de la Lague 68210 DANNEMARIE. Tél. 89 25 17 40

29-30 MOREUIL (80) Nationale - S'adr. M. Hordes 156 Rue du Cardinal Mercier 80110 MOREUIL. Tél. 22 09 72 37

29-30 MERS-LES-BAINS Nationale - Championnat Régional du Cauchois (sous réserve) - M. G. Eloy, Le Petit Fond 76260 EU

30-1^{er} Novembre NANCY (54) Nationale - S'adr. M. P. Jacobi 54210 NICOLAS DE PORT.

Le 3^e Championnat de France de
L'Alouette de Cobourg
aura lieu les 19 et 20 Novembre 1988
à **MONTLUÇON (03)**

Prendre contact avec :
CLUB FRANÇAIS de l'ALOUETTE de COBOURG
36 Rue de la Chapelle - 62160 AIX-NOULETTE

NOVEMBRE 1988

4-6 NANTES Internationale - M. Rémy Bonnin, 27, Route de la Libération 44230 St Sébastien/Loire. Tél. 40 34 41 44

5-6 LIMOUX (11) Nationale - Nat. du Strasser, Champ. Rég. du Texan, Challenge du King et des Modènes - M. R. Deville. Caux et Sauzen 11170 ALZONNE. Tél. 47 18 39

10-13 METZ (57) Internationale

16-20 TARBES (65) Nationale - Champ. Rég. des Cravatés - M. J. Dulout 10, Rue de Cronstadt 65000 TARBES. Tél. 35 85 23

17-20 ANTIBES (06) Internationale

21-23 LIMOGES Nationale

25-27 AVIGNON (84) Nationale - M. Vimont, L'Argilas Route de Mondragon 84500 BOLLENE. Tél. 90 30 16 68

26-27 BEAUNE (21) Nationale - Champ. Rég. du Sottobanca - Mme C. Maugras 2, Rue Louis Detang 21200 BEAUNE. Tél. 80 22 36 27

26-27 BOULAY (57) Locale Adultes - M. G. Richet 21, Rue du 19 Aout 1951 57220 BOULAY. Tél. 87 79 14 51

Le Championnat de France du **STRASSER**
aura lieu les 5 et 6 Novembre 1988

à **LIMOUX (11)**
s'adresser à :
M. Richard DEVILLE
Caux et Sauzens - 11170 ALZONNE

11-13 METZ GRIGY Internationale - Championnats de France Pigeons Lahore, Boulants nains. S'adr. M. Hermin Zordan route du Vinsberg 57310 RURANGE LES THIONVILLE

18-20 MONTLUÇON (03) Nationale - Championnat de France de l'Alouette de Cobourg, du Bagadais, du Montauban, Prix du Président de la République. S'adr. M. J.L. Mathonnat. Givrette 03410 DOMERAT.

25-27 CHOLET (49) Nationale - S'adr. M. J.H. Bourgoin La Haute Parageais. 49520 CHATELAIS. Tél. 41 92 20 65

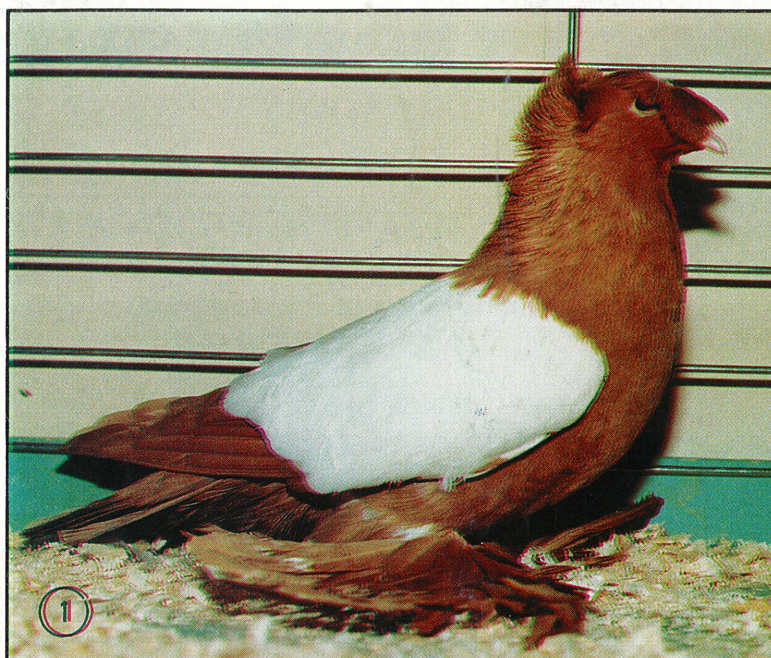
DECEMBRE 1988

2-3-4 ROCHEFORT/MER Nationale - Champ. de France du Frisé, Champ. Rég. du Mondain, Champ. Rég. du Texan

3-4 HOMBURG-HAUT (57) Locale - S'adr. Mme M.L. Swazina 5 rue de Lyon 57470 HOMBURG-HAUT

JANVIER 1989

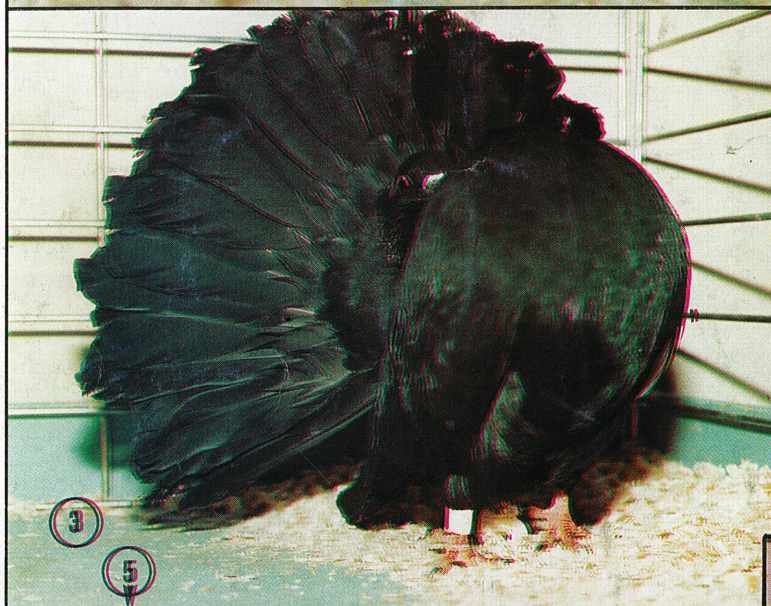
21-22 YUTZ - Pigeon-Club de la Moselle, exposition départementale avec championnat régional du Dragon. S'adr. M. Hermin Zordan route du Vinsberg 57310 RURANGE LES THIONVILLE



1



2



3

5



4



6

1- Tambour de Dresde Jaune

2- Culbutant Alemand bec long Pie Noir

3- Queue de Paon Noir

4- Chardonneret Danois

5- Papilloté de Bohème Rouge

6- Alouette de Cobourg Barrée